



AJACCIO SAISON CULTURELLE
2015-2016
ESPACE DIAMANT THÉÂTRE MUNICIPAL



ESPACE DIAMANT

OCTOBRE

Musique	Vendredi 16	Brigitte	P. 2
Danse JP	Mardi 27 & Merc. 28	Angélique et l'oiseau	P. 33

NOVEMBRE

Musique	Mardi 3	JMM - Solistes piano flûte	P. 3
Musique	Mardi 3	JMM - Ensemble marocain	P. 3
Théâtre	Jeudi 5	La révolte	P. 4
Théâtre JP	Lundi 9	La jeune fille, le diable et le moulin	P. 33
Performance	Vendredi 13	Akenaton	P. 5
Théâtre	Jeudi 19	Maria Ghjenfile : I Campagnoli	P. 6
Musique	Vendredi 20	Laurent Bruschini	P. 7
Théâtre	Jeudi 26 & Ven. 27	Rome l'hiver	P. 8

DÉCEMBRE

Théâtre	Jeudi 3	J'ai pas à vous parler	P. 9
Théâtre	Mercredi 9	Roméo + Giulietta	P. 10
Théâtre	Jeudi 17 & Ven. 18	Le Conte d'hiver	P. 11
Musique	Dimanche 20	Concert Bertrand Cervera	P. 30

JANVIER

Théâtre	Jeudi 7	L'école des femmes	P. 32
Musique	Jeudi 14	Patrizia Poli	P. 33
Musique	Dimanche 17	Le duo Spianato	P. 30
Musique JP	Mardi 19	Café para dos	P. 34
Lecture	Jeudi 21	Lecture Cie Nénéka	P. 29
Théâtre	Samedi 23	Love letters	P. 14
Théâtre	Mercredi 27	Meursaults	P. 15

FÉVRIER

Théâtre JP	Jeudi 11	Drôle de conte Maurice	P. 34
Danse	Mercredi 17	Vialuni : Duo	P. 16
Musique	Dimanche 21	Concert Trio Elixir	P. 31
Théâtre	Mardi 23	30/40 Livingstone	P. 17
Théâtre	Du Merc. 24 au Ven. 26	La Californie	P. 18

MARS

Théâtre	Mercredi 2	La vie matérielle	P. 19
Musique	Vendredi 4	Ensemble Tavagna & Ensemble Gilles Binchois	P. 20
Musique	Vendredi 11	Le Chœur d'hommes de Sartène	P. 21
Théâtre JP	Mardi 15	Jouez, monsieur Molière !	P. 35
Lecture	Jeudi 17	Lecture Cie Helios Perdita	P. 29
Musique	Dimanche 20	Ensemble Instrumental de Corse: Stabat Mater	P. 31
Théâtre	Mardi 22	Locu Teatrale : Azeza	P. 22

AVRIL

Musique JP	Mardi 5	L'école des petits Robert	P. 34
Théâtre	du Ven. 8 au Merc. 13	Il n'y a pas d'or au fond des mers	P. 23
Danse	Samedi 16	De l'Enfer au Paradis	P. 24
Musique	Dimanche 17	Orfeo Isulanu : Un cantu d'Orfeo	P. 32
Théâtre	Mardi 19	Le cercle des illusionnistes	P. 25
Lecture	Jeudi 21	Lecture Cie Helios Perdita	P. 29
Théâtre JP	Merc. 27 & Jeudi 28	Contes chinois	P. 36

2015-2016

MAI

Théâtre	Mardi 3	Animals	P. 26
Théâtre JP	Mardi 10	Mozart l'enchanteur	P. 37
Lecture	Jeudi 12	Lecture Cie Helios Perdita	P. 29
Danse	Jeudi 19	La Fulgurance du Vivant	P. 27
Musique	Dimanche 22	Concert Lecture Frantz Liszt et Marie d'Agoult	P. 32
Musique	Mardi 24	Yael Naim	P. 28



Vendredi 16 oct.

20h30

U Palatinu

Tarif •Spécial Palatinu
39 & 34 euros
•Spectacle hors
abonnement

Musique

Brigitte

Les amateurs sont déjà dans les starting-blocks. Le 16 octobre prochain, à 20h30, le Palatinu accueille un duo de chanteuses qui fait de plus en plus parler de lui. Le public insulaire a rendez-vous avec les Brigitte pour une soirée qui risque de rester dans les annales.

À bouche que veux-tu a été intégralement écrit et composé par Aurélie et Sylvie, au fil de leur tournée de plus de 250 dates données tant en France qu'à l'étranger. Il a également été produit sous leur label B. Records, qu'elles ont créé pour l'occasion. Elles ont sollicité Marlon B pour coréaliser ce deuxième album avec elles, avec lequel elles avaient déjà collaboré sur *Et vous, tu m'aimes ?*

Les arrangements y sont généreux, avec une infinité de cuivres et des cordes en hommage aux divas des années 70. Des percussions comme des stroboscopes disco. Des soupirs soulignés par des lignes de violons épiques. Un délicieux rhodes afin d'auréoler un salaud magistral, des orchestrations africaines pour mieux s'assujettir à un désir incandescent. Egalement des synthés parce que Brigitte c'est aussi un mec comme les autres. Sauf qu'elle pleure parfois le soir en secret, en chantant sa liberté sur un reggae à la fraise.

Corse Matin



© Dimitri Coste

Musique

Mardi 3 Novembre

18h00

Musée Fesch - Grande galerie

Tarif A

Les solistes de l'orchestre Simon Bolivar (Venezuela) : Piano et flûte

Mardi 3 Novembre

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Groupe de musique traditionnelle du Maroc
Direction: Mohamed Abderrazick

Dans le cadre de la 17^e édition de ses « Rencontres », l'Association des Jeunesses Musicales de Méditerranée accueille, en Corse, des formations musicales étrangères en provenance des pays méditerranéens...

Désireuse d'apporter une modeste contribution à l'Union pour la Méditerranée, depuis déjà dix-sept ans, l'association des Jeunesses Musicales de Méditerranée programme des événements artistiques à dominante musicale sur l'ensemble de l'île et dans le cadre de manifestations méditerranéennes, tisse des liens riches, initiateurs de rencontres et d'échanges plus larges.

Les « Rencontres », aujourd'hui inscrites et labellisées dans le programme du Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée, réunissent annuellement, en Corse, plus de deux cent cinquante jeunes interprètes et personnalités musicales issus des grands conservatoires d'Etat, Instituts, Académies Nationales Supérieures de Musique et acteurs du monde culturel du Mare Nostrum.

Attendues et appréciées en Corse et dans l'espace culturel méditerranéen, les « Rencontres Musicales de Méditerranée » sont le résultat d'un travail très soutenu et d'un relationnel construit avec des personnalités du monde associatif et politique quelquefois très proches des responsables nationaux et instances gouvernantes de différents pays comme l'Albanie, l'Algérie, l'Egypte, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, l'île de Malte, le Maroc, le Portugal, la Tunisie et la Turquie.

Ce mois de novembre, poursuivant leur mission de découverte et de rapprochement entre les cultures, les « Rencontres Musicales de Méditerranée » offriront aux diverses communautés de l'île un message de paix et de fraternité.

Jeudi 05 Novembre

20h30

Espace Diamant

Tarif C

Théâtre



« Anouk Grinberg est une comédienne rare. Non seulement parce qu'elle ne joue pas très souvent, mais parce qu'elle a une façon unique d'être en scène. Petite, menue, elle paraîtrait fragile comme une porcelaine si elle ne dégageait une force sans limite. »

Le Monde

« Une pièce courte, une heure vingt, coup de poing, qui vaut essentiellement pour la puissance du texte et l'interprétation d'Anouk Grinberg. »

France Info

La révolte

Texte Villiers de l'Isle-Adam
Mise en scène Marc Paquien

Après Molly Bloom et Le Silence de Molière, vus au théâtre les saisons dernières, le metteur en scène livre un nouveau portrait de femme sur le texte précurseur de Villiers de l'Isle-Adam, avec la merveilleuse Anouk Grinberg.

Il y a un mystère dans cette pièce.

Celui d'un homme qui choisit de donner la parole à une femme. Et comment cette femme exaltée se met à incarner à elle seule l'aspiration à un monde poétique contre celui des billets de banque. Un être humain doué de vie intérieure serait donc forcément de sexe féminin en cette fin du 19^{ème} siècle ? Au point qu'un poète comme Villiers de l'Isle-Adam trouve en elle son meilleur porte-parole, et pourquoi pas son double...

Le long fil de parole dévidé par Elisabeth est un plaidoyer pour la vie de l'esprit contre la vie matérielle et même contre la vie sociale. Félix est un capitaliste, concret, qui fait des affaires. Face à lui, une femme plus jeune, née poète, sensible. Mariée par ses parents qui ne la comprennent pas non plus, elle aurait aimé employer ses forces à aimer et être aimée de son mari. Mais elle ne reçoit qu'abandon et condescendance. L'amour des femmes est-il donc toujours trop grand pour les hommes ?

Ayant payé « sa dette sociale » comme elle le dit, Elisabeth décide de partir sans explication. Lorsque Félix incapable d'imagination tente de réduire son

départ à un simple adultère, elle entreprend alors de parler.

Elle tente une dernière fois de faire accéder Félix à son intériorité, mais en vain. Il ne comprend rien, même pas le sens du mot « rêver ». Ce texte est un ravage. Il contient la violence des paroles vraies – Elisabeth ne se nomme-t-elle pas « celle qui ne veut pas mentir » ? – et à la fin de son étrange monologue, on aurait aimé en rester là : à un départ sans regrets. (...)

Blandine Masson

Avec: Anouk Grinberg et Hervé Briaux
Collaboration artistique: Blandine Masson
Scénographie: Gérard Didier **Costumes:** Isabelle Deffin
Lumières: Dominique Bruguière **Son:** Xavier Jacquot
Maquillage: Cécile Kretschmar
Production: C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Théâtre Liberté / Toulon
Durée: 1h20

Akenaton

Trois performances à découvrir associées à une exposition vous feront (re) découvrir plusieurs facettes du travail d'Akenaton, groupe aujourd'hui internationalement reconnu qui se définit comme travaillant dans tous les domaines de la création intermédia.

Créé en 1984 à Ajaccio par Philippe Castelin, poète proche des courants des poésies expérimentales et Jean Torregrossa plasticien, Akenaton, s'emploie à : « Traduire les acquis de la poésie visuelle dans le langage de l'installation, voilà à peu près le programme qui était le nôtre. » in « Ouvrages » éditeur Incidences Juin 2009.

Directeur de la revue Doc(k)s, en même temps objet poétique et une des plus anciennes revues de poésies expérimentales, Akenaton explore depuis la fin des années 90, les territoires de l'art numérique. Thématiquement Akenaton a développé depuis toujours des pratiques liées aux images « fortes » du XX^e siècle et a une volonté constante de constituer son travail sur les dimensions sociales et politiques des images et des médias.

L'exposition proposée du 3 au 20 novembre 2015 à l'espace Diamant présente des pièces proprement « plastiques » (toiles, photo, poésie visuelle...) en accrochage mural, des installations, des œuvres numériques et la présentation de la revue Doc(k)s plus, les archives vidéo des performances.

Performances

Nadine Agostini : « Dans ma tête »

Lecture performance

Poésie, journaux de festivals, notes de lectures, chroniques d'humeur, textes polymorphes, dictons, fanzine. Collaboration à des livres d'artistes, des performances. S'intéresse au langage, à tous les langages. Et à l'écriture, toutes les écritures. Ouvrages personnels parus en 2015 :- « Dans ma tête », éditions du Dernier Télégramme - « Ariane », éditions Contre-Pied

Akenaton : « Regarder la réalité en face »

Lecture assistée par ordinateur

Hp process

Hortense Gauthier & Philippe Boissard

« contact »

« Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure de la numérique : quand la littérature se donne à voir »

Vendredi 13 Nov.

Espace Diamant 20h30

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

Performances



Jeudi 19 Nov. 18h00

Bibliothèque patrimoniale

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

Conférence
Lecture
Théâtre



Soirée Maria Gentile / Serata Maria Ghjentile

Présentation /conférence de Marie Ferranti, lecture théâtralisée de sa pièce Maria Gentile, mise en espace par Paul Grenier suivies d'un concert du groupe I Campagnoli

L'histoire de Maria Gentile se déroule en 1769. La Corse venait d'être cédée à la France par la République de Gênes.

Maria Gentile était fiancée à Bernardu Leccia. Celui-ci avait rejoint l'armée de Pasquale Paoli qui se battait contre l'occupation française. Il fut pris, torturé et pendu avec six de ses camarades. Cette cruauté ne sembla pas contenter les vainqueurs. Ils l'aggravèrent de celle, inouïe, de l'interdiction de donner aux morts une sépulture. Ceux qui tenteraient de passer outre à cet ordre inique, furent avertis : ils subiraient le même sort que les condamnés. Maria Gentile, au péril de sa vie, donna une sépulture à son fiancé.

Le couvent d'Oletta fut le théâtre de cette tragédie.

Ce projet «Maria Gentile» procède d'une réappropriation du patrimoine à la fois matériel et immatériel d'un moment de l'histoire de la Corse et d'un personnage à la fois extraordinaire et méconnu : Maria Gentile.

D'une part, reconnaissance et intégration dans le patrimoine matériel : grâce à l'apposition d'une plaque commémorative sur la ruine de la maison natale de Maria Gentile, à Poggio d'Oletta.

La «Journée Maria Gentile» (...) rassemble tous les acteurs principaux de Cors'Odisea: le plasticien Takaki Takino, le groupe de polyphonies I Campagnoli, Marie Ferranti et Paul Grenier, de la compagnie Le Thé à Trois.

D'autre part, intégration dans le patrimoine immatériel : création d'une pièce, « Maria Gentile », que j'ai écrite, mise en scène par Paul Grenier et accompagnée du groupe polyphonique I Campagnoli, dont Guy Calvelli, qui est à l'initiative de ce projet.

Jacques Fusina a écrit le texte du Lamentu de Maria Gentile, Guy Calvelli en a composé la musique : on

pourra entendre ce très beau chant à cette occasion. L'objectif est de faire mieux connaître l'héroïne Maria Gentile dans toute la Corse, et de revivifier par une création contemporaine ce pan de l'histoire et ce personnage, appelé aussi l'Antigone corse.

Marie Ferranti

Texte : Marie Ferranti

Avec : Marie-Claude Acquaviva, Carine Alessandri, Esther Cristiani, Betty Deu, Sarah Geray Dugier, Marie-Ange Pinelli, Paul Grenier et les chanteurs Guy Calvelli, Pierre-Jean Marchetti et Jean-Guy Santamaria

Mise en espace : Paul Grenier

Production : Cors'Odisea



Vendredi 20 Nov.

20h30

Espace Diamant

Tarif A

Musique

Laurent Bruschini

« Une voix s'élève. Puissante et fragile à la fois, elle épouse les notes d'une mélodie aux accents corses et nous transporte vers d'autres horizons. » CM

Nous l'avions convié à l'Espace Diamant, lors de la sortie de son premier album, nous retrouvons avec plaisir ce chanteur, auteur compositeur pour son troisième album qui confirme son talent et sa singularité.

Artiste émergent de la nouvelle scène insulaire corse, Laurent Bruschini est un auteur-compositeur, interprète né en 1976 à Paris. Il fait ses premières armes dans cette même ville, aux côtés de l'Ensemble Di Maghju. La rencontre avec I Muvrini et les collaborations qui s'en suivent le confortent dans sa quête artistique. A son retour en Corse, il poursuit sa carrière au gré de nouveaux échanges. 2010 marquera le début de sa démarche solo. Laurent produit et réalise alors son premier album, Andammini. Loin des influences traditionnelles, il fait partager au public, un univers musical inattendu. Suivant une inspiration de tous les instants, il renforce sa singularité.

Deux ans plus tard, Mondu Latinu confirme le talent du chanteur. Il met sa voix puissante au service de textes ciselés et percutants.

Textes écrits soit par lui-même, soit, comme pour le premier opus, par l'écrivain Marc Biancarelli.

Il réchauffe son public en mêlant rythmes latins et langue corse. Perfectionniste, il s'entoure des meilleurs musiciens.

Laurent s'attache à proposer une autre Corse, un autre monde.

De concerts privés en scènes publiques, le magnétisme opère et l'amène une nouvelle fois vers une autre aventure musicale : l'enregistrement d'un troisième album, Machja musicali, en étroite collaboration avec le poète Ghjuvan'Federiccu Terrazoni ou encore le musicien et arrangeur Michel Tomei.

Par cette étape supplémentaire dans son parcours artistique, Laurent Bruschini dévoilera une nouvelle facette de la création musicale corse d'aujourd'hui, telle qu'il la conçoit.

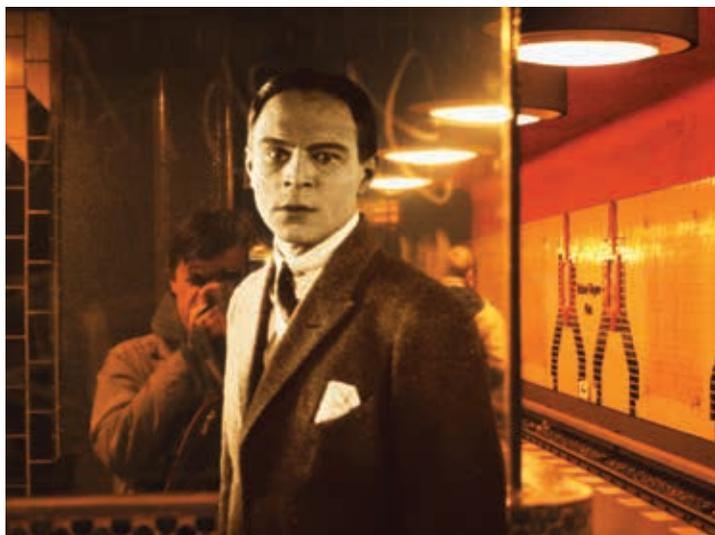
Jeudi 26 Nov. 20h30

Ven. 27 Nov. 18h30

Palais Fesch

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

Théâtre



© Eric Rondepierre

Rome l'hiver

*D'après Quelques jours avec Hitler et Mussolini de Ranuccio Bianchi Bandinelli /
Conception & Mise en scène Noël Casale et Xavier Marchand*

Rome, mai 1938.

Ranuccio Bianchi Bandinelli, grand professeur, spécialiste d'art antique et antifasciste notoire, se voit confier par le gouvernement fasciste la mission de guider Hitler et Mussolini dans les musées et les monuments de Rome et de Florence. Après la guerre, il en écrit un récit – *Il viaggio del Führer in Italia, 1938* (1). Il y témoigne de sa stupeur, de ses dilemmes et tourments et, in fine, des journées passées à observer et à analyser de très près ces deux personnages.

Nous avons cherché à concevoir un spectacle autour d'un personnage que l'on voit travailler avec ce texte dans une sorte d'Atelier-Laboratoire. Il lit, joue, visionne des bouts de films, d'images, tente de les associer à des musiques... se voue à ébaucher – ici et maintenant – le spectacle Rome l'hiver. Nous pensons qu'il y a là une possibilité de témoigner du récit de Bandinelli par une expérience de théâtre qui, du sérieux au grotesque, pourrait parler « aux femmes et aux hommes de notre temps » (Wallace Stevens). N.C. & X.M.

« On croit que ce qu'on voudrait, c'est pouvoir tuer un SS. Mais si l'on y pense un peu, on voit qu'on se trompe. Ce n'est pas si simple. Ce qu'on voudrait, c'est commencer par lui mettre la tête en bas et les pieds en l'air. Et se marrer, se marrer. Ceux qui sont des hommes, nous qui sommes des êtres humains, nous voudrions aussi jouer un peu. On se laisserait vite, mais ce qu'on voudrait, c'est cela, la tête en bas et les pieds en l'air. Ce que l'on a envie de faire aux dieux. » Robert Antelme, *L'espèce humaine*.

Avec : Noël Casale

Scénographie-costume : Anne Lezervant

Lumière : Marie Vincent

(1) Ed. Carnets Nord, Paris, 2011

Traduction : Dominique Vittoz

Co-production : Théâtre du Commun (Ajaccio), Cie Lanicolacheur (Marseille)

Soutien Collectivité Territoriale de Corse, Le Hublot à Colombes, Théâtre de la Joliette (Minoterie) à Marseille, Teatro di Roma / Teatro Argentina.

Le Théâtre du Commun reçoit le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse – Ministère de la Culture – au titre des compagnies subventionnées et de la Ville d'Ajaccio.

Pour ce projet, Noël CASALE est Lauréat 2015 d'une Bourse Hors les Murs de l'Institut Français

Jeudi 03 Déc.

20h30

Espace Diamant

Tarif A

Théâtre



J'ai pas à vous parler

De Jérôme Camilly / Dramaturgie Paul Grenier et Eric Patris / Mise en scène Paul Grenier

Curieux titre pour une pièce, pour ces gens de la rue, ces sans domicile fixe qui nous racontent, entre réalité et poésie, entre vérités et fantasmes, ce qu'ils devinent de nous et ce qu'ils savent d'eux-mêmes.
Jérôme Camilly

Pendant un an, au cours de maraudes de nuit, dans les squats, dans ces lieux à l'écart où ils se retrouvent, le soir, dans ces bistrotts improbables qui leur servent d'abri, l'écrivain Jérôme Camilly a côtoyé ceux qu'on appelle « les nouveaux pauvres », pour essayer de comprendre ce dérapage.

*Plus qu'une enquête, cette quête a donné lieu à la parution de *Paroles de précaires*.*

Or l'homme de lettres n'a pas voulu en rester là. Animé par le désir de faire entendre ces « sans voix », il s'est mis à rêver, au fil de nos rencontres théâtrales – de plus en plus amicales – à un nouvel espace d'expression. Il restait à trouver un nouveau langage. Car au théâtre, on joue (à) la vie.

Le travail de recherche sur le plateau, avec six comédiens et un musicien à l'engagement et à l'enthousiasme remarquables, dans ce lieu de tous les possibles, nous a amenés loin de ce qui aurait pu relever d'un documentaire pour créer, au seuil de la réalité, cette fiction bouleversante.

Paul Grenier

Avec : Joëlle Andrea, Kheira Belmahdi, Sylvain Geray, Arnaud Nano Méthivier, Eric Patris, Didier Sabathé, Delphine Silvani et la complicité chorégraphique de Déborah Lombardo

Mise-en-scène : Paul Grenier

Création musicale : Arnaud Nano Méthivier

Conseillère artistique : Rachel Grenier

Production : Le Thé à Trois / Centre du Sport et de la Jeunesse de Corse / Avec le soutien de la Ville d'Ajaccio

Mercredi 09 Déc.

20h30

Espace Diamant

Tarif A

**Théâtre
en langue
corse**

Surtitré en français



Romeo + Giulietta

De Charlotte Escamez

Adaptation/mise en scène/scénographie Guy Cimino

Cunniscimu tutti u capu d'opera di Shakespeare Romeo and Juliet. Romeo è Giulietta morenu d'un pudè campà insemi. Ghjè a storia d'amore a più celebre di u mondu.

Ma s'è Shakespeare era statu ingannatu da i so dui persunagii ? S'elli l'avianu fattu scrive n'importa cosa ? S'ella si passava in Bastia nant'à u vechju portu è micca in Verona issa storia d'amore ?

Pensate appena s'è Shakespeare nanzu di scrive u so dramaticu « Romeo and Juliet » s'era cansatu in Bastia... In residenza d'artistu è staziu di creazione cun U Teatrinu scrive a so prima versione di Romeo è Giulietta. Più salvatica, più terribile, più brève, plus barbare... Più comica ? Forse ancu cusì... sopr'à tuttu ch'è a guerra trà quelli di u Mercà è di a Marina per via di u fucarè di a San Ghjuv'è... Ma quant'è mè morenu listessu è ghjè d'apoi tandu cun a visita di l'inglese dramaturgu ch'in Bastia, ind'u quartieru di U Puntettu, si trova una stretta Giulietta è un Giardinettu Romieu... Òn ci cridite micca ? Venite à vede a pezza s'è vò vultite cunnosce a verità !

On connaît tous le chef-d'oeuvre de Shakespeare Romeo and Juliet. Roméo et Juliette meurent de ne pas vivre ensemble. C'est l'histoire d'amour la plus célèbre du monde.

Mais si Shakespeare avait été abusé par ses deux personnages ? S'ils lui avaient fait écrire n'importe quoi ? Si cette histoire d'amour se passait au vieux port de Bastia et pas à Vérone ?

Et si Shakespeare avant d'écrire son dramatique Romeo and Juliet était passé par Bastia. En résidence d'artiste et stage de création avec U Teatrinu il rédige sa première version de Romeo è Giulietta. Plus sauvage, plus terrible, plus brève, plus barbare... Plus comique ? Oui un peu... Surtout qu'il y a la guerre entre ceux du Marché et ceux de la Marina à cause du feu de la St Jean...

Avec : Serena Leca, Pierrick Tonelli, Jean Battì Filippi, Henri Olmeta, Corine Mattei, Marie Ange geronimi, Jean Pierre Giudicelli, Sebastien Casalonga, Jean Louis Graziani.

Lumière Technica : Vincent Grisoni

Régisseur : PF Cimino, Jean Jacques Gil

Sous-titres : Anais Tapiero



Jeudi 17 Déc. 18h30

Ven. 18 Déc. 20h30

Espace Diamant

Tarif C & Jeune public
- 18 ans

Théâtre

Le Conte d'Hiver

Du théâtre d'après William Shakespeare.

Une tragédie qui finit bien (ou une comédie qui commence mal)

Adaptation Yves Fravega et Philippe Car

Au fil des années La Cie Agence de Voyages Imaginaires est devenue un de nos compagnons de route les plus fidèles. Ils s'installent pour cinq jours dans nos murs et comme à leur habitude, la Cie vous attend pour partager un repas, assister à une répétition, débattre...

Année Shakespeare oblige, ils recréent le spectacle qu'ils avaient présenté en 2002.

L'occasion de se replonger dans cette aventure shakespearienne, de recréer ce spectacle, de le faire renaître dans une nouvelle version, encore plus merveilleuse.

Leontes, roi de Bohème, devient fou de jalousie et exerce toute la puissance de sa tyrannie pour condamner à mort sa femme, son nouveau-né et son ami, le roi de Sicile. Seize ans vont passer avant que ne soit rétablie la vérité.

Shakespeare est un poète anthropologue. Dans Le Conte d'Hiver, il explore une fois de plus l'âme humaine, observe et décrit les dérives possibles de l'être vers son côté sombre.

Shakespeare est un inventeur. Il connaît l'histoire du théâtre et en écrit quelques unes des plus belles pages. Pour lui, le théâtre est conte. Les acteurs racontent des histoires au monde, racontent le monde à travers le prisme du poétique, du merveilleux et de l'onirique.

Il invente les contrées imaginaires dans lesquelles se croisent rois, héros, traîtres, sorcières et magiciens.

Pour lui Le monde est un théâtre.

Shakespeare slameur du XVIe siècle ! Pour les acteurs, l'exercice est de jouer avec une «langue de théâtre», un texte poétique, rempli d'images et de musicalité, que notre traduction s'est efforcée de restituer. Ils chantent le texte.

Et comme le corps de l'acteur est aussi mis à contribution, l'acteur chante le texte et danse le rôle.

En cela l'écriture de Shakespeare est très porteuse, le théâtre est conte. La finesse de l'écriture de l'auteur

combinée à l'habileté du jeu de l'acteur crée la magie : l'apparition de personnages poétiques. Des figures, des dessins, des peintures, des estampes.

Cie Agence de Voyages Imaginaires

Mise en scène : Philippe Car

Comédiens/Musiciens : Valérie Bournet, Francisco Cabello, Philippe Car, Nicolas Delorme, Susanna Martini, Vincent Trouble.

Musique et direction d'orchestre : Vincent Trouble

Costumes : Christian Burle

Décor et accessoires : André Ghiglione et Pierre Baudin, Contributions de Sophie Rigaud et Luki Millet

Restauration : Jean Marie Bergey et Benjamin Olinet

Création lumière : Julò Etiévant

Création son : Pedro Theuriet

Régie lumière et son : En cours **Régie plateau et régie générale :** Jean-Marie Bergey **Assistanat à la mise en scène :** Laurence Bournet.

Production déléguée : Agence de Voyages Imaginaires

Co-productions : Théâtre du Jeu de Paume/Aix en Provence, le Cratère/Scène nationale d'Alès, Espace Diamant/Ville d'Ajaccio

Avec le soutien de la SPEDIDAM

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC PACA et la Ville de Marseille, subventionnée par la Région PACA et le Département des Bouches-du-Rhône.

Jeudi 07 Janvier

20h30

Espace Diamant

Tarif C & Jeune public
-18 ans

Théâtre



© Pascal Sautélet

L'école des femmes

Molière / Philippe Adrien

Protégée de Paul Claudel avait été salué unanimement par le public de l'Espace Diamant. C'est donc tout naturellement que nous vous présentons la dernière création de Philippe Adrien, directeur du théâtre de la Tempête, un Molière remarquablement mis en scène entre classique et modernité.

Arnolphe a élevé sa pupille Agnès dans l'isolement le plus total afin de faire d'elle une épouse soumise et fidèle. Mais l'innocence équivaut-elle à l'ignorance ? La violence semble être la langue naturelle d'Arnolphe : parler, pour lui, c'est dominer.

Vivre ? « Se garantir de toutes les surprises. »

Aimer ? Posséder et façonner : « Ainsi que je voudrai, je tournerai son âme. » Le sérieux du projet se donne pour sagesse, mais Chrysalde, l'ami, ne s'y trompe pas : « Je le tiens pour fou de toutes les manières. » Aveuglé, Arnolphe se prend pour un héros de tragédie, mais il n'y a là d'autre fatalité que la logique d'une lubie qui se retourne contre lui : « Jusqu'où la passion peut-elle faire aller ? ». Hélas, le bonhomme se trompe de genre : il n'y a pas de tragédie du cocuage ! Agnès, sous nos yeux, s'éveille aux sens, au sentiment, à la parole enfin qui, soudain conquise, constitue la véritable école de liberté. L'oiseau est prêt à s'envoler. L'École des femmes, ou la défaite d'une tyrannie... Oui, Molière toujours, pour le défi, l'irrespect, la liberté par émancipation, qui laisse Arnolphe pantelant, « ne pouvant plus parler - Oh ! » sera son dernier mot. Exit. Sous les rires.

« Le travail de Philippe Adrien, avec *L'École des femmes* de Molière, est apparemment une mise en scène à l'ancienne, respectueuse du texte dans de très frais décors de Jean Haas. Mais qui fait d'autant mieux entendre la sauvagerie du texte. »

Fabienne Pascaud / Télérama.

« Le très renommé directeur du théâtre de la Tempête, Philippe Adrien, transpose ce classique de Molière au XIXe siècle et lui donne des allures de conte sur le rapport homme-femme, plus actuel que jamais. Un carton assuré. »

Elle

Mise en scène : Philippe Adrien

Avec : Patrick Paroux, Valentine Galey, Pierre Lefebvre, Joanna Jianoux, Gilles Comode, Pierre Diot, Vladimir Ant et en alternance Raphaël Almosni, Dominique Boissel

Décor : Jean Haas **Lumières :** Pascal Sautélet assisté de Maëlle Payonne **Musique et son :** Stéphanie Gibert

Costumes : Cidalia Da Costa **Maquillages :** Sophie Niesseron **Collaboration artistique :** Clément Poirée

Direction technique : Martine Belloc

Production : ARRT/Philippe Adrien en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. **Durée :** 2h

Compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, avec le soutien de l'Adami

Jeudi 14 Janvier

20h30

Espace Diamant

Tarif A

Musique
Création
Chant



Caminendu - Patrizia Poli

Mise en scène Bernard Lavilliers

Venite à spassighjà nantu à stu chjassu di diversità, di latinità è di generosità cù una di e nostre più belle artiste...

Dans son nouveau spectacle, Patrizia Poli propose un parcours poétique né de quelques semaines passées en Corse avec Bernard Lavilliers. Entourée de cinq magnifiques musiciens, la chanteuse nous entraîne dans un spectacle qui alterne respirations intimistes et morceaux très rythmés...

Caminendu - En marchant - , chaque pas devient un acte de vie, un voyage à travers une poésie musicale, d'une langue à l'autre, sans frontière.

Bernard Lavilliers lui ayant fait part de son désir de la mettre en scène, c'est sur cette idée que Patrizia a créé « Caminendu ». Une amitié fidèle et ancienne lie les deux artistes, et une admiration réciproque à l'écoute passionnée de la voix de l'autre. Ce nouveau spectacle propose donc un parcours poétique, né du temps partagé à chanter, parler et échanger.

Sous l'impulsion de Bernard, Patrizia s'est remise à composer des chansons en langue corse. Il a écrit des chansons inédites pour elle, il lui en offre aussi d'autres de son répertoire. Il a demandé à Teofilo Chantre, un des principaux auteurs-compositeurs de Cesaria Evoria, d'écrire pour Patrizia des titres qu'elle a adaptés en corse, tout en conservant certains passages en cap verdien. Ce Latinidad très élargi fait aussi une petite place à des titres en espagnol que Patrizia se réapproprie.

« Pour un premier concert et aussi prometteur qu'en soit le jaillissement créatif, Patrizia n'abdique pas le perfectionnisme pointilleux qu'on lui connaît.

Au-delà de sa voix magnifique, d'un répertoire judicieusement choisi, de l'émotion distillée plus loin que les mots, de la voix corse qui embrasse bien des chants, de musiciens parfaitement raccord sur un répertoire techniquement difficile, reste la capacité de Patrizia Poli à faire de chacun de ses « live » un moment véritablement unique. Souhaitons que Caminendu chemine rapidement vers d'autres publics et puisse, comme le chante Patrizia « voyager, voyager, voyager... »

Corse matin

Chanteuse et auteur-compositeur : Patrizia Poli.

Guitare : Freddy Olmeta, **Piano :** Christophe Mac Daniel,

Basse : Ange Torre, **Percussions :** Jean-Philippe Mariotti,

Accordéon : Alejandro Barcelona

Samedi 23 Janvier

20h30

Espace Diamant

Tarif C

**Théâtre
Lecture**



© Gaél Rebel

Love Letters

D'A.R. Gurney
Mise en scène Benoît Lavigne

Après de nombreux triomphes au Théâtre Antoine et à travers la France, Love Letters interprété par Francis Huster et Cristiana Reali, qui succèdent aux prestigieux duos Anouk Aimé et Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle et Agathe Natanson, nous livrent un duo savoureux pour ce texte phare.

Tout au long de leur vie Melissa et Andy se sont aimés de loin, par correspondance, sans jamais pouvoir être ensemble. Le destin, la vie, les rencontres les ont rapprochés puis éloignés. Jamais ils n'ont cessé de s'écrire. Au fil de leurs échanges, on ressent l'amitié taquine de l'enfance, la passion adolescente, la complexité des sentiments mêlée aux espoirs et désillusions de l'âge adulte. Leur relation épistolaire est à la fois drôle, tendre et d'une réalité bouleversante. Cette pièce américaine écrite à la fin des années 80 est traduite dans une trentaine de langues. Elle a été jouée en France des centaines de fois remportant toujours un succès énorme.

« Ils réinventent Love Letters sous le regard toujours délicat de Benoît Lavigne qui prend grand soin d'adapter subtilement la direction d'acteurs aux interprètes. Nulle redite, ici, mais la version aérienne et grave à la fois de Love Letters. On dit bravo du fond du coeur à Francis Huster et à Cristiana Reali. »

Le Figaro

« Un grand moment de délicatesse où la fiction épistolaire s'avive d'éclats personnels »

Télérama

Avec: Cristiana Reali et Francis Huster
Production: JMD Prod

Mercredi 27 Jan.

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Théâtre



© Clément Minair

Meursaults

D'après le roman de Kamel Daoud,
Adaptation et mise en scène de Philippe Berling

Voilà une adaptation fulgurante du livre Meursault, contre-enquête, de Kamel Daoud. Daoud a eu l'idée géniale d'inventer un personnage prolongeant la victime anonyme de Meursault, pour écrire un hommage en forme de contrepoint au roman d'Albert Camus et, en même temps, un plaidoyer désespéré pour un sursaut algérien. Cette adaptation théâtrale a fait sensation au dernier Festival d'Avignon.

Hadjout, ex Marengo, village à l'ouest d'Alger, à notre époque. Dans la cour d'une petite ferme, à l'ombre d'un citronnier Haroun (Ahmed Benaïssa) rumine le passé en présence de sa mère (Anna Andreotti), femme sans âge qui ne s'exprime que par des chants, des pleurs et des cris de rage. L'homme évoque son frère Moussa assassiné sur une plage par un certain Meursault...

Haroun est obsédé par le témoignage du meurtrier, un livre devenu un best seller dans lequel il nomme simplement sa victime « l'arabe ».

Paru en 2014, finaliste du prix Goncourt, traduit déjà en 22 langues, le livre brillant de Kamel Daoud figure à la fois comme une suite, un détournement et un reflet contemporain de l'Étranger de Camus. L'auteur algérien a fait sien l'absurde qui fonde l'œuvre de Camus ainsi que l'exigence de vérité absolue qui peuvent mener à devenir étranger à la société mais aussi irréductiblement étranger à la résignation et à la fatalité.

Pour mettre en scène une œuvre exemplaire du post colonialisme, Philippe Berling a eu l'ambition de hisser ces personnes, aux vies minuscules à la hauteur des héros mythiques, emblématiques de la culture méditerranéenne.

Avec: Ahmed Benaïssa et Anna Andreotti
Scénographie et costumes: Nathalie Prats
Création lumières et vidéos: Daniel Levy
Production: Théâtre Liberté
Durée : 2h

Mercredi 17 Février

20h30

Studio de danse / la zone à danser

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

Danse

Horizon Périnées, paysages méditerranéens

Duo /Création
Michèle Etori / VIALUNI Ajaccio - Olga Tragant / tragantDansa Barcelone

Michèle Etori est née et vit à Ajaccio. Elle se définit comme « une femme qui danse ». Formée auprès de grands maîtres, Karin Whaener, Kilina Cremona, Roger Méguin, Simone Forti.... après un long temps de travail à Montpellier, elle retrouve la Corse en 1999 et continue à créer de nombreuses pièces.

Olga Tragant est née et vit à Barcelone. Elle passe 7 ans aux USA où elle étudie à l'Université d'Illinois, Mouvement Research, avec Susan Klein, avec Trisha Brown, à Amsterdam....

Elle débute sa recherche chorégraphique en 1993. Depuis, de nombreuses pièces ont été diffusées en Espagne, en Europe, aux USA, au Japon... Elle travaille aussi dans le domaine de la vidéo-danse. Elle enseigne le mouvement créatif, l'improvisation, la composition. Depuis 2002 elle dirige l'Espace tragantDansa à Barcelone

Photo : Jacques Maton, **Scénographie** : Hugues FJ Rolland, Fabien Delisle/travail vidéo



© Jacques Maton

A l'occasion de cette nouvelle création, nous vous invitons à découvrir aussi un nouveau lieu à Ajaccio, celui que Michèle Etori a voulu et réalisé dans le quartier de Pietralba La Zone à Danser qui accueillera des spectacles, des résidences, où se dérouleront des ateliers et des rencontres. Un espace de proximité convivial et créatif à faire vivre.

Les deux artistes se sont rencontrées lors de leur recherche en «Anatomie et mouvement», avec Blandine Calais-Germain à l'été 2014 à Limoux.

Et c'est au plus près de ce lieu du corps féminin, porte d'entrée des vivants dans le monde, au cœur de la vie, sexuelle, émotionnelle... qu'elles vont créer ensemble. Explorer la géographie de ce territoire : crêtes, détroits, promontoires, plancher, fente, allers, épines... dessus et dessous, dehors et dedans, os, muscles, muqueuses, sang, peau, poils... cette région du corps, souple, forte. Siège, lieu de passage, soutien... Courbes multiples.
À DANSER.

Écoute précise du monde et authenticité sont au centre de la recherche de chacun. Mouvement, texte, images... Cette pièce créée dans le cadre de la programmation de la Ville d'Ajaccio en mars 2016, sera reprise dans le Centre dirigé par Olga à Barcelone.



Mardi 23 Février

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Théâtre

30/40 Livingstone

Auteurs / Metteurs en scène / Interprètes : Sergi López et Jorge Picó

Entre fable et thriller, Sergi Lopez, le comédien catalan, et Jorge Pico, son compère, nous offrent une prestation dramatique, humoristique et physique époustouflante.

L'un parle, l'autre pas. Le premier ôte son tee-shirt pour cavalier partout en riant de son ventre un peu mou, le second le défie avec classe, sa cravate serrée autour de son cou et ses cornes de cerf campées sur sa tête. Sur une pelouse synthétique d'un vert immaculé, Sergi López et Jorge Picó s'amusent comme des fous. Ce qu'ils doivent être d'ailleurs, un peu fous, pour avoir conçu un spectacle à ce point surréel et loufoque. Sergi López incarne un explorateur qu'obsède la recherche d'un animal légendaire. Cet animal est là, devant nous. Entre les deux, s'engage un dialogue où le corps en dit tout autant que les mots. Le tennis est mis à contribution. D'où le 30/40 du titre. Il n'y a pourtant dans ce match étincelant ni vainqueur ni vaincu. Juste un objectif pleinement assumé : la poursuite de ses rêves et un moment d'absurdité intense.

Le face-à-face entre l'animal et l'homme de sciences, grâce à cette fable loufoque, nous dit beaucoup sur nous-mêmes. Un parcours sportif alliant rire et anthropologie pour un objectif : la découverte de soi.

« Derrière ce titre en apparence énigmatique se cache la performance de Sergi López et de son compère Jorge Picó qui livrent un réjouissant face-à-face entre un homme mal dans sa peau parce qu'en mal d'aventure et une créature à tête de cerf, muette, craintive et joueuse de tennis. Surprenant ? Résolument. Absurde ? Délicieusement. »
Le Monde

« Dans une atmosphère onirique, les deux comédiens nous aspirent avec fougue dans leur délire. Sergi Lopez est une boule de nerfs tout en failles élégantes... Jorge Pico joue en contrepoint la carte du mystère, homme/animal gracieux et vaguement menaçant. Les spectateurs jubilent, ravis d'avoir perdu leurs repères dans ce face à face existentiel. »
Les Echos

Lumière : Lionel Spycher
Création musicale : Oscar Roig
Technicien son et lumière : Rubèn Taltavull
Costumes : Pascual Peris
Casquette : Amadeu Ferrer, Clap Produccions
Régisseur : Pepe Miró
Production exécutive : Xochitl de León
Coproduction : SetzeFetges Associats / Ring de Teatro / Festival Temporada Alta 2011
Avec le soutien de : Teatre Principal de Vilanova i la Geltrú, Institut Ramon Llull
Durée : 1h15

du 24 au 26 Février

19h00

Espace Diamant
Salle d'exposition

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

**Théâtre
doc**

La Californie

*Théâtre documentaire - par Operae et Sub tegmine fagi
Mise en scène : Pascal Omhovère*

Après *Je suis devenue invisible*, conçu à partir de témoignages de femmes de ménage en entreprises et joué en 2013/2014 à l'Espace Diamant, *La Californie* est le deuxième opus d'une plongée documentaire autour de la question du travail ou, en l'occurrence ici, du chômage.

De la collecte et retranscription de témoignages réels, naît un spectacle joué par des comédiens amateurs et professionnels.

Sept chercheurs d'emploi, isolés dans leur quête, décident de se regrouper, de se parler, de s'écouter, comme si il y avait possibilité de faire surgir quelque chose de cette assemblée singulière, où rêves et désespoirs se côtoient. Ils ne savent pas exactement ce qui est en jeu ici et ce qui pourrait se dénouer.



Scénographie : Jean-Claude Jouliau

Avec (sous réserve) : Angélique Baudin, Jenny Delécolle, Laurence Foubert, Sophie Laurent, Coralie Le Fresne, François-Xavier Marchi, Pascal Omhovère.

Co-production Ville d'Ajaccio, Caisse des Dépôts
Avec le soutien de l'association SCOPA

Mercredi 02 Mars

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Théâtre



Shakespeare's Sister ou La Vie matérielle

*d'après Marguerite Duras et Virginia Woolf
Adaptation et mise en scène Irina Brook*

« Dans une cuisine intemporelle, découpant des légumes pour préparer une soupe, cinq femmes bavardent, rient, chantent, dansent et surtout échangent, avec les mots de Virginia Woolf et Marguerite Duras en parfaite harmonie. Sur leur vie quotidienne, leur "vie matérielle". Leur point commun ? Être femmes, mères et artistes, à la vie comme à la scène.

La Vie matérielle de Marguerite Duras est un recueil d'interviews sur toutes sortes de sujets - plusieurs chapitres traitent de la mère et de la maison. *Une Chambre à soi* de Virginia Woolf est un essai féministe avant l'heure sur les difficultés rencontrées par les femmes souhaitant travailler, s'émanciper, et surtout devenir romancières.

Avec beaucoup d'humour, d'émotion, de tendresse et une franchise naturelle, les paroles de ces cinq femmes, entrelacées de musiques de l'époque de Duras (Jeanne Moreau, Juliette Gréco...) et des compositions live de Sadie Jemmett, trouvent un écho retentissant en chacun de nous.

Une cuisine chaleureuse et envoûtante de féminité qui nous ramène à notre mère et à notre enfance, à notre relation avec "la vie matérielle".

Irina Brook

Des questions profondes qui remontent depuis "le vide qu'on découvre, un jour, à l'adolescence"... Et si la soeur de Shakespeare était "en moi, en vous" ? "La pire chose, c'est de ne pas aimer. Je crois que ça n'existe pas."

Un concentré d'intelligence et d'émotion.

Perrine Vuilbert, *Le Journal du Centre*

Irina Brook convoque un quintette émouvant et espiègle attestant que, quoi qu'en pensent les fâcheux, il y a belle lurette que l'esprit est venu aux femmes.

Catherine Robert, *La Terrasse*

D'après *La Vie matérielle* de Marguerite Duras et *Une Chambre à soi* de Virginia Woolf

Adaptation et mise en scène : Irina Brook

Avec : Lara Guirao, Sadie Jemmett, Mireille Maalouf, Isabelle Townsend, Ysé Tran

Décor : Noëlle Ginefri **Création accessoires, régie plateau :** Jean-Luc Tourné **Lumière :** Alexandre Toscani

Son : Guillaume Pomares **Costumes :** Éliisa Octo

Assistant à la mise en scène : Simon Courtois
Production : Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

Durée : 1 h

À la fin de la représentation, le public est convié à manger la soupe préparée sur le plateau par les comédiennes, et à boire un verre de vin.

Vendredi 04 Mars

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Musique
Création



Polyphonies en dialogue

Ensemble Gilles Binchois - Ensemble Tavagna

La rencontre de l'Ensemble Gilles Binchois avec l'Ensemble Tavagna s'inscrit dans le désir de collaboration qui accompagne chacune des deux formations. Comme l'ensemble Binchois venait de sortir son disque « Polyphonies oubliées », consacré aux faux-bourçons, le terrain de rencontre était tout trouvé...

C'est ainsi autour de la pratique du faux-bourçon que se sont rencontrés ces chanteurs ; celle-ci se décline avec différentes esthétiques sur le Continent et en Corse mais, même si les origines des polyphonies corses sont multiples, les langages polyphoniques qui seront mis en évidence dans cette création / échange partent d'un même mouvement d'embellissement du chant par une polyphonie simple.

Ce qui sera mis en rapport c'est aussi bien les systèmes polyphoniques utilisés par la tradition et réinvestis par le groupe Tavagna que les différentes formes de faux-bourçons français reconstitués à partir de sources manuscrites ou imprimées (du 16^e au 19^e siècle). Parallèlement à ce travail sur la polyphonie, les deux groupes s'attacheront à mettre en regard des monodies qui témoignent de la richesse du plain-chant, et celles qui ont été réinvesties à la lumière de la tradition corse.

Ce projet qui est en cours d'élaboration se construit autour de trois thèmes : Messe de Requiem, Vêpres de la Vierge et Salut du Saint-Sacrement. Ces trois offices donnent la possibilité de faire entendre certaines pièces majeures de la liturgie qui sont si fondamentales qu'elles ont inspiré de tout temps les musiciens et dans toutes les traditions.

Témoignage d'une pratique qui a perduré sur une très longue période, les faux-bourçons français retrouvent par ce projet, une place dans la pratique vivante de la polyphonie, grâce au contact avec la tradition polyphonique corse qui a connu sa renaissance dans les années 1970, échappant ainsi à un insidieux oubli.

Cette rencontre est la manière de Tavagna de fêter ses 30 ans d'existence !



© Saveria Martelli



Le Chœur d'hommes de Sartène est créé par Jean-Paul Poletti en 1995.

Composé de cinq hommes, le groupe invente sans cesse des espaces musicaux de forme classique, nourris par le passé, mais d'inspiration contemporaine. Le Chœur, rêve d'inscrire la polyphonie méditerranéenne dans l'histoire de la musique classique, ce n'est plus aujourd'hui une utopie. Dans l'univers musical corse, le Chœur tient une place atypique, ses chanteurs de formation classique donnant un son particulier à la polyphonie traditionnelle.

Le son et la justesse sont leur credo; travailleurs infatigables, la remise en question est permanente pour ce groupe, ce qui lui permet d'avancer et de toujours progresser en explorant de nouvelles formes musicales.

Le respect du public et de la musique sont le souci de ces chanteurs qui tendent toujours vers plus de perfection ne se contentant pas du noir et blanc de

Vendredi 11 Mars

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Musique

Dans le cadre de la manifestation
« Ajaccio invite Sartène »

Le Chœur d'hommes de Sartène & Jean-Paul Poletti

Là-bas sont les jours et les fontaines où l'ombre des oliviers montent vers le ciel,
Là-bas sont les sommets avec leurs croix allières
dans les silences éternels...

la partition, mais essayant d'y apporter de la couleur. Les différents répertoires du groupe oscillent entre profane et sacré véhiculant l'émotion, une idée de l'âme corse et des mystères de cette île, en bref ce qui est invisible pour les yeux.

Dans le monde entier et sur les scènes les plus prestigieuses (Mexique, Chine, Corée, États-Unis, Autriche, Belgique, Russie ...) ils s'attachent depuis 1995 à transmettre au public une partie d'eux-mêmes.

Jean-Paul Poletti
Jean-Louis Blaineau
Stéphane Paganelli
Jacques Tramoni
Jean-Claude Tramoni

Mardi 22 Mars

20h30

Espace Diamant

Tarif A

**Théâtre
bilingue**

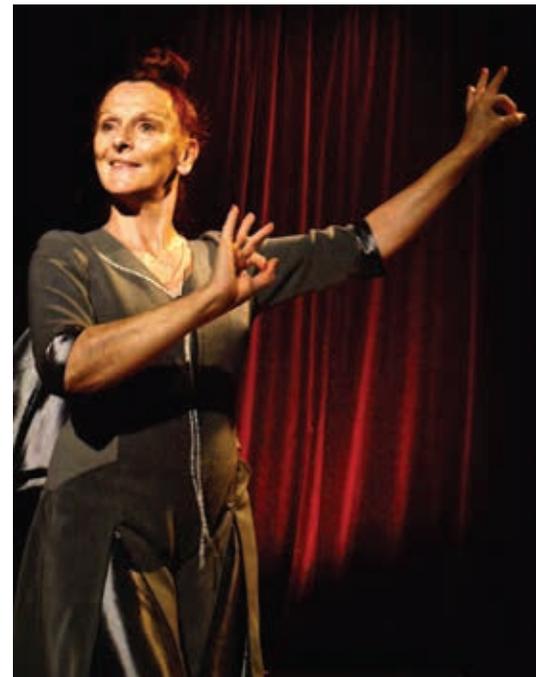
Corse / Français



Azeza

« Un woman show »
De et interprété par Marianna Nativi
Cie Locu Teatrale

On ne présente plus à Ajaccio, la Cie Locu Teatrale qui mène depuis plus de vingt ans un travail de recherche théâtral autour de la langue, la culture, l'imaginaire corse en relation avec la culture méditerranéenne; vous avez pu découvrir tout au long des saisons ses créations toujours talentueuses qui questionnent à la fois le monde tel qu'il va et la nécessité de faire du théâtre aujourd'hui...



Marianna Nativi nous présente aujourd'hui un monologue sous forme de pamphlet :

Ognunu porta a so croci, ognunu devi accità u caminu, ognunu devi zappà...

Azeza ha pruvata cù u teatru corsu bislingu à viaghjà tra a terra è u celi... Tanti difficultà, tanti risi dinò, tanti paesi scunisciuti, tanti piazzetti scupertti, ma tanti suspresi... Tamanti parsunaghji scuntrati, tamanti scemi, tamanti savii, e tamanta scimuzia... A Corsica tarra di a cumedia, tarra di a tragedia... Un viaghju fattu di storii, di cacciati, di sprissioni famosi, a rialità di u teatru, o a rialità di a vita... U teatru, ma comu ? L'artisti ? Ma quali ? Tutti semu artisti no ?

Azeza n'en peut plus, Azeza est enragée, une rage inutile, une rage de rire, d'éclats de rire, de rire à éclater... À quoi sert de lutter, tout est à refaire, encore, toujours encore... la poésie, le conte... Quel conte, celui d'un désert ? Celui du partage ?... L'espace de la culture s'embrouille, devient un remue-ménage (...). Quelle réponse trouver ? L'esprit des gens, des choses de l'autre monde, risible, tomber de rire par terre... Le décor est planté, les éclairages sont prêts, les artistes sont ici... Ah c'est vous le théâtre ? Oui, c'est moi le théâtre.

Azeza 20 ans de galère.

Costumes et lumières : Cécile Eliche **Remerciements à :** J-P Godinat, R Potin, M. et S. Valentini, V. Bisgambiglia



du 08 au 13 Avril

heures & lieux à définir

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

**Théâtre hors
les murs**

Il n'y a pas d'or au fond des mers

Deux spectacles de Noël Casale et Pascal Omhovère

Le Naufrage du Titanic D'après une comédie de Hans Magnus Enzensberger (1978) et Aspects admirables de l'enquête sur le naufrage du Titanic de Joseph Conrad (1912)

Une pluie de cristaux de glace de Renaud Watwiller. Figures, méditations et rêveries à la lecture du rapport d'enquêtes sur le vol Rio-Paris du 1^{er} juin 2009 In la revue « Le TIGRE » N° 021 septembre 2012

Cet hiver, j'ai proposé à mon ami Pascal Omhovère de travailler à la mise en jeu de ces deux textes que j'avais mis de côté depuis longtemps, parce qu'ils me semblent témoigner de réalités riches de questionnements pour aujourd'hui. Nous nous mettrons en jeu réciproquement.

Pascal jouera avec le texte de Watwiller, moi avec ceux d'Enzensberger et de Conrad.

Ces textes nous parlent des potentialités de catastrophe qu'une croyance bornée dans le "Progrès" et la "Technique" peuvent engendrer. L'idée n'est pas nouvelle bien sûr mais nous avons envie de la (re) mettre en jeu (et en scène) un peu à la façon dont Baudrillard dit : " Quand on invente un avion à mille places, on invente la catastrophe à mille morts".

C'est-à-dire en pensant à ces hommes qui racontent toujours un peu la même chose et que presque plus personne n'écoute. Et "les hommes seuls - comme dit Godard - parlent toujours trop" ("Pierrot le Fou").

D'où l'intuition de deux mises en jeu (plutôt que mises en scène) qui nous permettraient de prendre la parole n'importe où (donc "spectacles à jouer partout") et, pourquoi pas, n'importe quand.

Des histoires de catastrophes aujourd'hui, il y en a tellement plein les journaux et les commissariats, qu'on a fini par s'en lasser et par tomber sur celles-là, bien senties, bien pensées, donc bien écrites et qui nous

arrivent, l'une d'un passé récent, les deux autres de beaucoup plus loin. Se pencher vers le passé parce qu'on ne sait pas de quoi est fait le présent et sera fait l'avenir. C'est bien ça qu'on appelle être devenu un vieux con, non ?

Noël Casale & Pascal Omhovère

Conception, mise en scène, jeu : Noël Casale, Pascal Omhovère

Production : Théâtre du commun, Sub tegmine fagi (compagnies d'Ajaccio), Ville d'Ajaccio-Espace Diamant, Collectivité Territoriale de Corse

Soutien : Théâtre de Lenche, Théâtre de la Mer, Théâtre Minoterie-Joliette - Marseille, Teatro Argentina di Roma (Italie).

Le théâtre du Commun est conventionné avec la CTC et la Ville d'Ajaccio au titre des compagnies subventionnées

Samedi 16 Avril

20h30

Espace Diamant

Tarif C

**Danse
Spectacle
visuel**



INFERNO - TOURNEE 2010-2011

De l'Enfer au Paradis

D'après La Divine Comédie de Dante
Mise en scène & Chorégraphie d'Emiliano Pellisari

Un spectacle comme vous n'en avez encore jamais vu ! Puisant dans les ingénieuses inventions mécaniques du théâtre italien et dans les possibilités technologiques actuelles, Emiliano Pellisari est l'inventeur d'un art chorégraphique aérien, au croisement de la nouvelle magie, de l'illusionnisme et du cirque. Inspiré de La Divine Comédie, ce spectacle raconte le voyage initiatique de Dante dans trois mondes supraterrains : l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis. Un spectacle fascinant d'une incroyable beauté.

Emiliano Pellisari, est encore méconnu en France. Cela ne devrait pas durer tant son travail de corps en mouvement dans les airs fascine, relève de la magie. Son travail est à mi-chemin entre la danse, l'acrobatie aérienne et le théâtre d'image. Inclassable, Emiliano Pellisari fait littéralement voler ses interprètes, assimilant le rêve à la réalité. La beauté du spectacle étreint les spectateurs qui se laissent irrésistiblement emporter par la grâce des corps comme libérés de l'apesanteur et la force des images ... Fascinant ! Sur scène, six danseuses et danseurs bougent, volent dans les airs et créent des figures irréelles ! Cette Trilogie est l'expression suprême du talent et de la persévérance, du savoir-faire et de l'expérience, le tout développé sur scène dans un seul et même élan : le rêve de l'homme de voler et d'aller au-delà de toute compréhension.

La Trilogie entraîne le spectateur dans un monde d'illusions et d'interdits, vers des frontières inconnues où règne la beauté suprême. C'est un voyage de l'âme dans une après-vie fascinante, une suite incroyable de performances qui défient et bouleversent les lois de la physique.

Conception, mise en scène et chorégraphie : Emiliano Pellisari et Mariana Porceddu
Diffusion et tournée : Gruber Ballet Opéra.
Costumes et accessoires : Emiliano Pellisari Studio
Création lumières : Emiliano Pellisari
Voix récitantes : Gianni Bonagura, Laura Amadei, Carla Ortenzi et Marion Chiris
Les danseurs : Mariana Porceddu, Antonella Perrazzo, Lucia Orru', Eva Campanaro, Rocco Ascia, Mirko Simeone
Production Emiliano Pellisari Studio - No Gravity Dance Company
Durée : 1h20 sans entracte



© Mirco Magliocca

Mardi 19 Avril

20h30

Espace Diamant

Tarif B

Théâtre

Le cercle des illusionnistes

Une création d'Alexis Michalik
Texte et mise en scène

Magique, modeste, envoûtant, un spectacle rare, une épatante illusion comique, grisés de bonheur, jubilatoire et brillant, émerveillement assez rare au théâtre, qui fait rêver, rire, s'interroger... voilà en vrac les mots employés par les critiques ! On rajoutera juste « indispensable ! ».

Si vous avez aimé « Le Porteur d'histoire » (plusieurs Molières en 2013) vous allez adorer, ce nouveau spectacle à la mise en scène toujours aussi inventive !

En 1984, alors que se déroule le championnat d'Europe des Nations, Décembre vole un sac dans le métro. Dans le sac, il trouve la photo d'Avril jolie. Il la rappelle, ils se rencontrent dans un café. Il va lui raconter l'histoire de Jean-Eugène Robert-Houdin, horloger, inventeur, magicien du XIXe siècle. Cette histoire les mènera tous deux sous le coffre de la BNP du boulevard des Italiens, dans le théâtre disparu de Robert-Houdin, devant la roulotte d'un escamoteur, derrière les circuits du Turc mécanique, aux prémices du kinétographe, et à travers le cercle des illusionnistes.

C'est joyeux, brillant, virevoltant, aussi estomaquant qu'un habile tour de passe-passe, bref, magique !
Le Canard Enchaîné

« ...imagination, créativité, joie, sens du spectacle, esprit de bande, tout ce qu'il faut pour faire de l'illusion théâtrale un grand moment de communion. Et ça marche, à la grande joie des spectateurs qui se pressent dans la salle... Alexis Michalik célèbre le père de l'illusionnisme par un tour de magie théâtral. »

Marianne

« Un spectacle rare qui joue sur les ressorts d'enfance du public adulte le plus exigeant. Une épatante illusion comique ! »

Le Figaro

5 nominations / 3 Molières 2014 : - Meilleure Mise en Scène, - Meilleur Auteur, - Révélation Féminine pour Jeanne Arènes

Avec Jeanne Arènes ou Clotilde Daniaux, Maud Baecker, Michel Derville, Arnaud Dupont, Vincent Joncquez et Mathieu Métral

Scénographie / Vidéo : Olivier Roset

Assisté de : Juliette Azémar Lumières : Pascal Sautet

Costumes : Marion Rebmann

Musique/Son : Romain Trouillet Magie : Romain Lalire

Collaboration à la mise en scène : Anaïs Laforêt

Coproduction : Théâtre des Béliers Parisiens, Mises en capsules, en accord avec La Pépinière.

Durée : 1h20

Mardi 03 Mai

20h30

Espace Diamant

Tarif C

Théâtre



© Arthur Pequin

Animal(s)

Deux pièces zoologiques en un acte d'Eugène Labiche :
La Dame au petit chien et Un Mouton à l'entresol

« Rires » et « Bonheurs », voilà deux mots qui reviennent aussi bien chez les critiques que dans le public ! Alors, si vous pensiez que Labiche est un auteur passé de mode, que le vaudeville n'a plus sa place dans le théâtre d'aujourd'hui, cette pièce devrait vous prouver le contraire !

« Deux pièces, un même motif : le parasite. Dans La Dame, un jeune artiste plein de dettes, décide de s'offrir, lui et ses meubles, en gage à son créancier stupide : il s'installe ainsi confortablement chez le bourgeois et gagne un logement sans avoir à rembourser sa dette. Dans Un Mouton, Falingard, un pseudo-domestique, se fait engager chez Fougallas, mais non pour le servir : il profite du logis du maître pour mener de macabres expérimentations animales... Aussi, ce théâtre-là, résolument comique, est-il d'abord théâtre de l'acteur. Il oblige à explorer un art du corps dans tous ses états : corps-marionnette, agité, agissant et agi, joué par des forces obscures. Corps déchaîné, bondissant ou prédateur et destructeur... Les désirs, conscients ou non, parasitent les personnages qui ne maîtrisent plus rien. On rit beaucoup en regardant ces pièces, mais c'est d'un rire plus profond qu'on ne croit. Cruauté de Labiche, modernité de Labiche : l'homme est d'abord un animal. »

Jean Boillot et Olivier Chapuis

« Ce spectacle agit comme une véritable purge, une véritable saignée de la grisaille quotidienne. Nous rions ou gloussons comme des poules ou des coqs

en bénissant Labiche. Il faut dire que ces petites partitions méconnues de Labiche sont aussi joyeuses que délirantes et que leurs interprètes sont excellents. Sans forcer le trait, ils mettent en valeur l'aspect à la fois pimpant et léger de la plume de Labiche avec une vivacité étourdissante. Rien que du bonheur ! »
Le Monde

Mise en scène : Jean Boillot **Musique :** Jonathan Pontier
Dramaturgie : Olivier Chapuis
Scénographie : Laurence Villeroth
Création lumières : Ivan Mathis
Régie lumière : Emmanuel Nourdin
Costumes : Pauline Pô
Collaboration chorégraphique : Karine Ponties
Assistante à la mise en scène : Aurélie Alessandroni
Construction décors : Ateliers du NEST
Régie plateau : Loïc Depierreux
Avec : Guillaume Fafiotte, Philippe Lardaud, David Maisse, Nathalie Lacroix, Isabelle Ronayette
Production : NEST - CDN de Thionville-Lorraine coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg avec le soutien du TGP à Saint-Denis et de l'ARCAL
Durée : 1h58



© Olivier Houeix

Jeudi 19 Mai

20h30

Espace Diamant

Tarif C

Danse

La Fulgurance du Vivant

Centre Chorégraphique National de Nantes
Claude Brumachon & Benjamin Lamarche

Entre Ajaccio et le Centre Chorégraphique de Nantes, c'est une longue histoire... Danse fluide et brute qui cherche l'inachevé, La Fulgurance du Vivant creuse le sillon, elle continue à puiser dans les énergies primaires : animalité et paysages déserts pleins d'énergie...

Véritable hommage au corps, dans toute sa beauté, avec sa force, ses blessures, ses faiblesses et ses possibles, cette chorégraphie pour 6 interprètes signée Claude Brumachon, interroge la distinction entre « humanité » et « animalité »

« Fugitif instant du croisement de l'homme et de l'animal. Rapidité fulgurante traverse l'espace. Silhouette vue, entrevue, aperçue, disparue... Couleur fauve, pelage et croupe entre feuilles, herbes et les sables. Ce qui est vu a fondu dans l'air comme l'éphémère présence d'une danse toujours présente et aussitôt disparue. Fugacité de l'apparition, jaillissement. Légèreté impalpable, poids et pulsation profonde, l'un écrase, l'autre flotte. La fulgurance du vivant. »
Claude Brumachon

« Les danseurs de la compagnie se sont forgés des présences individuelles fulgurantes. Sans fards ni effets, juste être et se « laisser danser », voilà qui confère des vibrations particulières à leurs tableaux de groupe. »
Th. Hahn - Danser Canal Historique

« Des corps sublimés par la danse, violents, fragiles, en suspension, comme envoûtés par des convulsions viscérales. (...) Et ce, durant une heure, jusqu'à ce que

les corps s'immobilisent à nouveau, peut-être encore plus somptueux à l'issue de l'effort... »

G. Robin - Sud Ouest

« Véritable hommage au corps, dans toute sa beauté, avec sa force, ses blessures, ses faiblesses et ses possibles », cette chorégraphie pour 6 interprètes signée Claude Brumachon, interroge la distinction entre « humanité » et « animalité »

Chorégraphie : Claude Brumachon
Assistant : Benjamin Lamarche
Répétiteur : Vincent Blanc
Interprètes : Steven Chotard, Lise Fassier, Julien Grosvalet, Benjamin Lamarche, Martin Mauriès, Arthur Orblin
Création musicale : Christophe Zurfluh
Création lumières : Olivier Tessier
Régie générale : Jean-Jacques Brumachon
Production : CCN de Nantes

Le Centre Chorégraphique National de Nantes est subventionné par l'État - Préfet de la région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de La Loire et le Conseil Général de Loire-Atlantique. Il reçoit l'aide de l'Institut Français pour certaines tournées à l'étranger.

Durée : 1h

Mardi 24 Mai

20h30

Espace Diamant

Tarif C

Musique

Yael Naim

Sur *Older*, son dernier album, Yael Naim chante comme jamais auparavant. La puissance de ce disque est inouïe, sa restitution sur scène est un moment unique. Elle n'en oublie pas pour autant la petite musique entêtante de *New Soul*, son premier succès. Rendez-vous à l'Espace Diamant pour une expérience musicale extraordinaire !

Huit ans nous séparent des premiers « tubes » de Yael Naim dans le grand bain. Huit ans. Un cycle complet. Le temps pour elle d'enregistrer deux albums, de parcourir le vaste monde, de vivre le grand amour, de faire un enfant. De connaître un deuil.

Son premier album, de folk-pop-jazz intimiste, a eu un succès international, vendu à plus de 800 000 exemplaires il a voyagé jusqu'en Californie et le deuxième est déjà disque platine ...

Sur *Older* en onze chansons composées et produites avec David Donatien, son partenaire musical depuis le premier album, Yael se livre à un numéro de funambule et révèle une soif musicale qui semble ne jamais devoir être étanchée.

Du cakewalk de *Walk Back Home* (avec le concour du légendaire batteur new orléanais Joseph « Zigaboo » Modeliste) au folk éthéré de *Older* ou créolisé de *Ima*, de la cantate *Coward*, à la pop feu d'artifice sur *Make A Child* et *She Said*, ou dans un registre découlant des blues ladies sur *Trapped*, Yael n'a plus peur. Sur *A Dream In My Head*, premier single à voir le jour, on peut même dire qu'elle vous vengerait presque de la mort d'Amy Winehouse. Comme si le diaphragme qui l'empêchait de se libérer de ses doutes avait été crevé, comme si tous ses chakras s'étaient enfin ouverts.

« Si le disque est mûr à point, elle est un enchantement sur scène. Sa voix vibre et vous happe dans les moments d'intimité comme dans ceux où, accompagnée du fidèle David Donatien et des chœurs quasi ecclésiastiques des 3somesisters, elle vous donnera grandement envie de danser. L'habillage lumineux du spectacle est quant à lui particulièrement réussi. Foncez ! C'est un ordre. »

Télérama

Chant, piano, guitare, glockenspiel: Yael Naim
Batterie, pad, basse, piano: David Donatien
Basse: Daniel Romeo
Choeurs: 3somesisters

Par François Orsoni-Cie NÉNÉKa

Jeudi 21 janvier

Telles des papillons de nuit, cette lecture n'aura lieu qu'une seule fois, chaque parole mourra au moment de sa naissance, seuls ceux qui seront présents verront et entendront.

La lecture publique fait maintenant partie de l'histoire de la compagnie... Nous avons toujours voulu offrir des grands textes de la littérature, faire de la lecture un outil essentiel de la démocratisation culturelle. Notre patrimoine littéraire est une richesse inépuisable et la lecture publique, dans un temps réduit, donne accès à ces grandes œuvres. Elle est susceptible de créer des envies de lectures, d'émouvoir par le texte, par le propos, au-delà de toute forme de représentation.

Un acteur qui lit, c'est un acteur dans l'exercice le plus simple, le plus difficile souvent, le plus beau aussi.

Cie Hélios Perdita / en partenariat avec le Conservatoire Henri Tomasi

Jeudis 17 mars / 21 avril

Littérature francophone le jeudi 17 mars avec Philippe Biondi, Valérie Furioli et Théo Kailer
Littérature italienne le jeudi 21 avril avec Ghislaine Koenig, Valérie Furioli et Théo Kailer

Faire passer le texte du livre à un public.

« Porter le texte hors du livre par la voix seule » écrit Marguerite Duras dans *La Vie matérielle*.

Quand on a la passion du théâtre, on a aussi la passion des textes, et certains nous semblent si forts, si nécessaires, si émouvants, que l'urgence de les faire entendre et de les partager s'impose immédiatement.

Deux acteurs et un musicien au plus près des textes, incarnent juste ce qu'il faut, pas plus que ce qu'il faut, des textes contemporains.

Cie Hélios Perdita

Jeudi 12 mai

Kohlhaas de Marco Baliani et Remo Rostagno d'après la nouvelle d'Heinrich von Kleist.

Dans un récit qui peut être lu comme un monologue, il sera question de justice, Peut-on justifier un état d'exception dangereusement suggestif et dire avec Sartre « On a raison de se révolter ». Une fois que l'on a fait perdre sa légitimité à l'ordre des choses l'improvisation est tentante... Vieux ressort de la dramaturgie vengeresse Kohlhaas entraîne la réflexion dans des contrées vertigineuses « l'histoire bien construite de la vengeance offre le sublime au peuple ». « Que la justice soit, même si le monde doit en périr ».

Jeudis 21 Janvier

17 mars-21 Avril

& 12 Mai 18h30

Bibliothèque patrimoniale

Tarif • Petite jauge
• Spectacle hors abonnement

Lecture

Lectures à la bibliothèque

Cie NÉNÉKa - Cie Hélios Perdita



© Dominique Appietto

Les Dimanches en Musique au Palais Fesch-Grande galerie

18h00



Bertrand Cervera

Dimanche 20 décembre - Tarif B

Violon solo de l'orchestre National de France, guest leader de l'orchestre symphonique de la BBC Londres, Président fondateur, et directeur artistique de Sorru in Musica, Bertrand Cervera est un habitué des scènes corses, nous l'accueillons une nouvelle fois avec un grand plaisir pour un concert de Noël, accompagné de son épouse, soliste Claire Cervera.

Programme : Adagio d'Albinoni, Ave Maria de Caccini, de Schubert et de Gounod et 4 saisons de Vivaldi.

Duo Spianato Carnet de voyage de Vienne à Moscou / Piano à quatre mains

Dimanche 17 janvier - Tarif A



Le Duo Spianato, propose un parcours musical autour de chefs-d'œuvres du répertoire pour piano à quatre mains inspiré par l'Europe de l'Est. Le voyage nous conduira jusqu'à la Russie de Rachmaninoff, mais ne négligera pas pour autant la Vienne de Schubert ni la pittoresque Budapest évoquée par les danses hongroises de Brahms. Elodie Griscelli et Pierre-Bastien Midali seront nos guides touristiques lors de ce captivant périple aux confins du continent.

Fondé en 2014, le duo Spianato se produit régulièrement en France et à l'international (Portugal, Italie, Argentine).

«Le duo Spianato nous a emmenés au paradis.»
J.-F. Blarel, ambassadeur de France au Portugal

Trio Elixir Amours et frasques, les héroïnes baroques

Dimanche 21 février - Tarif A

Le trio Elixir, rejoint pour cette nouvelle aventure musicale par Marie-Elsa Picciocchi, soprano, Elise Lanceroto, clavecin, et Charlotte Arrighi de Casanova, comédienne, ainsi qu'un texte en fil rouge écrit pour l'occasion par l'écrivaine Laure Limongi, propose dans « Amours et Frasques, les Héroïnes Baroques », de découvrir les multiples visages de la Femme dans des oeuvres de Monteverdi, Haendel, ou encore Purcell.

Cheminaut entre ces différentes héroïnes antiques, les mots de Laure Limongi composent un parcours onirique, un contrepoint littéraire et poétique qui magnifie le spectacle. Cette balade emporte le public dans un univers reliant les deux grandes époques Antique et Baroque.

Marie-Elsa Picciocchi, soprano,
Charlotte Arrighi de Casanova, comédienne,
Elise Lanceroto, clavecin

Trio Elixir: **Celia Picciocchi**, **Isabelle Giannelli**,
violons, **Anne-Lise Herrera**, violoncelle

Texte : Laure Limongi

Mise en Scène : Celia Picciocchi



Ensemble Instrumental de Corse Stabat Mater

Dimanche 20 mars - Tarif B

L'Ensemble Instrumental de Corse présente un concert de musique baroque italienne interprété par des musiciens de l'Ensemble, spécialisés sur instruments anciens (cordes, hautbois, clavecin, théorbe).

Placé sous la direction musicale de Silvio Failla (violin) et de Catherine Zimmer (clavecin) cet ensemble spécifique vous fera entendre un répertoire de musique italienne instrumentale et vocale varié : **concertos de Locatelli, Albinoni, Sammartini** et le célèbre **Stabat Mater de Vivaldi** interprété par le **contre-ténor Michel Géraud**.

Le Stabat Mater de Vivaldi, écrit en 1712, fait partie des œuvres célèbres composées sur ce texte ; il ne fait cependant intervenir qu'un seul soliste (contralto) accompagné par l'orchestre.

Le programme vous sera présenté par le musicologue Philippe Le Corf, directeur de l'ARIA de Rezé.



Orfeo Isulanu *Un Cantu d'Orfeo*

Voyage poétique, textes corses d'aujourd'hui, musiques de création, traditionnelles et baroques

Dimanche 17 avril - Tarif A

Un voyage imaginaire sur les traces d'Orphée, autour de la Méditerranée, entre Corse, Italie, Espagne et côtes dalmates. Puis dans le sens d'une trajectoire dans l'espace de la Vie, de la berceuse aux mots si durs à la joyeuse Passacaglia sur la Mort. Une vie tissée de fils d'ombre et de lumière... la condition humaine à travers ce prisme de paroles, de notes et d'affetti, d'émotions mises en musique. Mais c'est aussi un voyage à travers les siècles : de 1556 jusqu'en 2015 !

Chant: Gigi Casabianca

Chant, ceŕera et guitare baroque: Federico Marincola

Violoncelle baroque et cello piccolo: Irmtraud Hubatschek

Percussions: Philippe Biondi

Regard complice: Bernard Colmet

Textes: Jean-Pierre Orliac

Traductions: Lisandru Bassani

Conception et images: Irmtraud Hubatschek



Une musique qui touche profondément parce qu'elle exprime l'essence même de notre existence - l'Amour, la Vie, la Mort, la joie, la tristesse, l'insouciance et la douleur...

Brigitte Fossey récitante - Masakatsu Nakano piano

Marie d'Agoult - Franz Liszt

Dimanche 22 mai - Tarif B

A presque trente ans, la comtesse Marie d'Agoult, célèbre pour sa beauté, sa culture et son intelligence, a tout quitté, mari, fille et luxe pour suivre Franz Liszt, musicien mystique et volage, de six ans son cadet.

Leur passion dura neuf années. Liszt, pianiste célèbre, devint en compagnie de Marie d'Agoult un créateur de génie, et inversement, c'est à son contact et dans le naufrage de leur passion que Marie affirma sa vocation d'écrivain avant qu'elle ne sombre dans la folie. Les textes extraits des mémoires, journaux intimes et correspondances de Marie d'Agoult se mêlent à la musique de Franz Liszt pour redonner vie à l'une des plus grandes passions romantiques



Concerts du Conservatoire Henri Tomasi

(Entrée libre, dates à préciser)

Les musiciens confirmés et jeunes talents du Conservatoire Henri Tomasi donneront au cours de l'année, un écho musical aux œuvres du musée.

JEUNE PUBLIC

Angélique et l'oiseau *D'après une idée d'Angélique Maunier*

Danse 3-10 ans

Mardi 27 octobre 18h30 / Mercredi 28 octobre 14h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT



Une création au croisement de la danse et de la peinture numérique. Une aventure poétique...

Angélique est devant nous ; peu à peu ses rêveries deviennent visibles, une maison se dessine autour d'elle, tel un dessin d'enfant. Le chant d'un oiseau l'attire dehors. Un oiseau se dessine sous nos yeux. La complicité se tisse, Angélique se déploie, danse dans cet environnement, et l'oiseau, d'un coup de pinceau numérique l'entraîne au bord de la mer, à travers divers pays du monde et en plein ciel!

«L'histoire ne se déroule pas avec des mots, elle se dessine, se peint au fur et à mesure que l'action avance, et le paysage se construit sous nos yeux»

Pat O' Bine - Jean-Michel Ropers

Avec: Angélique Maunier, **Spectacle conçu et réalisé par:** Pat O' Bine et Jean-Michel Ropers

Poèmes dits par Robin Renucci, **Peintures numériques, décor, accessoires** Jean-Baptiste Cleyet,

Musiques contemporaines d'auteurs variés,

Costumes Cécile Eliche

Lumières et bande son Cédric Gueniot **Scénographie et mise en scène** Jean-Michel Ropers

Durée : 45 min.

La jeune fille, le diable et le moulin *D'après les contes des Frères Grimm*

Théâtre musical

Lundi 9 novembre 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

pour les grands et les petits à partir de 7 ans

© Christophe Raynaud de Lage



«Si les contes de Grimm nous fascinent encore incroyablement, c'est sans doute parce que, dans les décors convenus du merveilleux, ils murmurent des vérités inébranlables.. Les enfants ont peut-être confiance en cette étrange poésie qui osera leur dire ce qu'ils n'osent demander...»

Olivier Py

«Un diamant brut (...) Le texte d'Oliver Py n'est pas un texte « pour enfants », pas plus, sans doute, que les contes de Grimm ne sont de « la littérature jeunesse » (...) Mais c'est aussi un texte qui a la noirceur, la profondeur, la cruauté des vrais enfants, quand on ne les enferme pas dans des catégories de public ou de lecteurs.

Corinne François-Denève - Les Trois Coups.com

Écrit et mis en scène par Olivier Py

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin est une œuvre initiatique venue d'un conte des frères Grimm, un temps qui révèle les mystères, la magie et la convention du théâtre, sans mièvrerie, mais avec beaucoup de poésie.

Reprenant la trame narrative de La Jeune Fille sans main, La jeune Fille, le diable et le moulin met en scène le parcours semé d'embûches d'une jeune fille, dont le père imprudent pactise avec le diable. Ces contes osent parler de tout, de la mort, de la violence, de l'injustice, et ils mettent en jeu la résilience, à travers des personnages providentiels. Pièce de tréteaux, simple dans sa pauvreté de moyens, elle se déplace entre naïveté et gravité, gardant toujours une touche d'espérance pour la fin.

Texte et mise en scène: Olivier Py

Décor et costumes: Pierre-André Weitz

Musique: Stéphane Leach

Lumière: Light Bertrand Killy

Avec: François Michonneau, Léo Muscat, Benjamin Ritter, Della Sepulcre Nativi

Production: Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville-Paris

Photo: © Christophe Raynaud de Lage

Durée : 50 min.

Café para dos *Proposé par les Jeunesses Musicales de France*

Mardi 19 janvier 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Ricardo Sandoval mandoline
Matthias Collet guitare



© David Bernard

C'est l'histoire d'un coup de foudre entre une guitare et une mandoline. Ou plutôt, l'égarement d'une mazurka dans la pampa. Ou mieux : la fusion improbable de deux mondes que tout sépare ?

Le duo Café para dos explore les musiques foisonnantes d'Amérique latine. Car en fait, tout commence bien plus tôt, à l'arrivée des conquistadors, quand l'Amérique devient le grand chaudron où se mélangent instruments précolombiens, rythmes africains, liturgie et danses de cour. Cette histoire est le fil rouge d'un concert aussi chaleureux qu'un café pour deux.

Musique A. Baez, M. Nieves, C. Soto, C. Gardel, R. Lopez, M. Fermin, H. Villa-Lobos et R. Sandoval

Création JM France - Avec le soutien de la Sacem

Durée: 50 mn

L'Ecole des petits Robert *Proposé par les Jeunesses Musicales de France*

Mardi 5 avril 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Martin Garet théâtre, chant, guitare
Stéphane Lefebvre théâtre, chant



© Muriel Cuenot

L'un se dit scientifique, arithmétique et antibiotique. C'est Monsieur Lemoine, un gentil directeur. L'autre mange bio, aime les fleurs, le yoga et... la chasse.

Sylvain Groperrin est prof de français, d'histoire, de poésie et de rêve. À l'Ecole des petits Robert, on apprend plein de choses et plus encore ; la musique et les mathématiques ne font qu'un, les chansons hébergent les animaux et l'année passe tellement vite qu'elle ne dure que 50 minutes. Derrière ses sous-pulls d'époque et son humour décalé, ce duo hilarant nous dit sérieusement que l'on peut apprendre en s'amusant et s'amuser à apprendre.

Cie Robert et moi (Franche-Comté) **Costumes:** Valérie Alcantara **Musique:** compositions originales

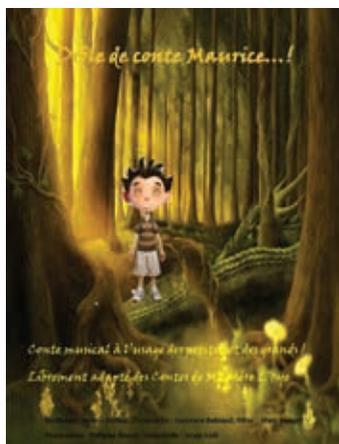
En partenariat avec la Région Franche-Comté et la friche artistique de la Ville de Besançon

Durée: 50 mn

Drôle de conte, Maurice *Créé par les professeurs du Conservatoire de Corse Henri Tomasi*

Jeudi 11 février 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Conte musical + 8 ans



Encore une histoire de conte ?

Oui ! Mais là, vous n'écoutez pas un seul conte mais plusieurs qui s'emmêlent, qui s'embrouillent, qui balbutient leur histoire pour devenir un conte à dormir debout. Les personnages se perdent et empruntent des chemins qu'ils n'auraient jamais dû prendre...

Imaginez la Belle au bois dormant se faisant réveiller par ...

Le petit Poucet...

Ou bien

Assistez à une guerre entre les pagodes et les marionnettes ! Le tout orchestré par le terrible Polichinelle...

Pour guider leur pas, une musique, celle de Maurice Ravel, qui tantôt ponctue l'action, tantôt crée une ambiance et tantôt parle à la place des personnages.

Laissez-vous embringuer dans cette folle épopée.

Récitante: Valérie Furioli, **Violon-alto:** Laurence Babiaud, **Flûte traversière:** Marc Pouget, **Percussions:** Philippe Biondi, **Violoncelle:** Serge Lodi

Argument musical Maurice Ravel: *Ma mère l'Oye*, texte écrit par Serge Lodi à partir des quatre contes qui ont inspiré Ravel



Jouez, monsieur Molière ! *De Jean-Rock Gaudreault*

Mardi 15 mars 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Théâtre + 10 ans

Une création de Mathieu, François et les autres...

Une anecdote fascinante... inventée de toutes pièces ! Paris, 17 février 1673, coulisses du Théâtre du Palais Royal.

Il est près de 15 heures. La quatrième et dernière représentation du « Malade imaginaire » va débiter dans une heure. Molière se prépare pour son ultime apparition...

... Seul dans sa loge, le comédien n'aurait pas besoin d'ajouter ce fard blanc sur son visage d'homme malade... Voilà pour le cadre historique de notre aventure.

La suite est pure invention !

Un bruit se fait entendre...

Quelqu'un est caché dans l'armoire à costumes. Molière y débusque un enfant. Masqué, l'impertinent, bien qu'il confesse être amoureux du théâtre, essuie les foudres de l'auteur avant de se dévoiler et de renverser les rôles.

Car, sous ce masque, se cache Louis de France, nul autre que le fils de Louis XIV, le Roi Soleil, âgé d'une douzaine d'années. Un vrai « enfant-roi »...

Celui-ci voulait voir son idole secrète dans ce lieu qu'on lui interdit de fréquenter.

C'est l'histoire improbable d'une rencontre entre deux personnages que l'âge et la condition séparent, entre un jeune homme et un illustre personnage qui s'apprête à voir tomber le rideau.

« Une pièce où l'humour rime avec l'espoir. »
JR Gaudreault

Texte Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène Jacinthe Potvin

Avec Normand Canac-Marquis et Alexandre Dubois

Concepteurs Francis Farley-Lemieux, André Rioux, Ginette Grenier, Catherine Gadouas.

Une création de Mathieu, François et les autres...

En collaboration avec la Maison de la culture Mercier pour l'accueil en résidence.

Durée: 55 mn

Contes Chinois

Mercredi 27 et Jeudi 28 avril 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Théâtre, Musique & Arts Visuels + 5 ans



Textes choisis de Chen Jiang Hong
Le prince tigre et Le cheval magique de Han Gan
 Mise en scène François Orsoni

Porté par les illustrations extraordinaires du dessinateur Chen Jiang Hong, François Orsoni livre là, peut être, son spectacle le plus personnel. La beauté de la scénographie, la musique envoûtante, les textes dits avec force et simplicité : tout concourt ici à faire vivre au public un pur moment de magie.

Contes chinois est une performance picturale d'une très grande poésie mettant en scène des pièces enfantines. (...) Dans cette parenthèse hors du temps tout semble basé sur la grâce et le souffle.

Florence Gopikian Yérémiann

Cie Théâtre de NéNéka

Textes dits par Estelle Meyer

Illustrations : Chen Jiang Hong

Musique Rémi Berger & Thomas Landbo

Scénographie & vidéo : Pierre Nouvel

Régie générale : François Burelli

Régie vidéo : Raphaëlle Uriewicz

Le prince tigre et Le cheval magique de Han Gan Editions l'Ecole des Loisirs.

La Cie Théâtre de NéNéka est soutenue par la Collectivité Territoriale de Corse et la Ville d'Ajaccio

Durée : 50 min

Dans ces Contes chinois, François Orsoni fait du plateau un grand livre animé, une expérience narrative où se mêlent voix, dessin, vidéo et musique. Il a choisi avec Chen Jiang Hong, peintre et illustrateur, deux récits initiatiques : Le prince tigre et Le cheval magique de Han Gan.

Dans le premier, la scène devient une sorte de livre ouvert où des pop-up géants jaillissent du sol pour raconter l'histoire d'une tigresse, qui, pour venger la mort de ses petits, réclame au roi et à la reine, leur fils unique, Wen. Le second traduit la vie de Han Gan, un petit garçon, qui adore dessiner et ne peint que des chevaux attachés... Ici, le dessinateur Chen Jiang Hong entre en scène et agit directement sur la narration en dessinant l'action à l'encre de Chine. Son trait, fin, rapide et incisif, devient le moteur du récit. Assis à sa table de travail, il crée, au fil du récit, les personnages de cette symphonie au galop, comme les notes d'une partition, et ses chevaux célestes prennent vie comme autant de Pégase.

La voix de la comédienne et l'univers sonore dans lequel nous sommes plongés nous envoûtent au point de nous égarer dans ces paysages merveilleux. Une poésie, présente dans chaque dessin, dans les silences, dans les histoires, nous renvoie à l'intimité des lectures faites aux enfants, le soir, au coucher.

Mozart l'Enchanteur

Mardi 10 mai 18h30 - Tarif Jeune Public - ESPACE DIAMANT

Spectacle musical et théâtral + 6 ans

De Charlotte Escamez
 Sur une idée originale d'Estelle Andrea
 Mise en scène William Mesguich

« Une jolie façon d'entrer dans l'univers passionné de Mozart. » Télérama TT

Les deux personnages permettent d'aborder le parcours de cet enfant prodige et de son œuvre par le biais d'une fantaisie très poétique. La musique, bien sûr omniprésente, jalonne et illustre le récit, sous forme de fragments de ses pièces pour clavier, de symphonies, sonates... et des airs d'opéra, interprétés en direct par deux comédiens-chanteurs (soprano et baryton).

« Le vrai génie sans cœur est un non-sens. Car ni intelligence élevée, ni imagination, ni toutes deux ensemble, ne font le génie. Amour! Amour! Amour! Voilà l'âme du génie. » Wolfgang Amadeus Mozart

« Mozart, un tourbillon. Un vertige génial. Mais aussi un ravissement pour les sens. Pour le cœur et l'âme. Créons le monde imaginaire d'un « aimé des dieux ». Inventons dans un univers baroque et déjanté sa rencontre avec un Papageno et une Papagena, deux farfadets, deux trublions enfantins et grotesques, deux maîtres du rythme, deux merveilleux complices grâce auxquels Mozart va donner libre cours à ses fantasmes les plus fous. Mozart, enfant-adulte pour l'éternité a bouleversé le monde par son génie, par son foisonnement musical. Ses jours sont peuplés de notes, ses nuits sont hantées par des figures féminines divines drapées dans les partitions de son inconscient... »

William Mesguich

« Une très bonne idée que la présence de ces deux personnages qui permet d'aborder le parcours de cet enfant prodige et de son œuvre par le biais de la fantaisie. La musique, omniprésente, jalonne et illustre le récit, sous forme de fragments de ses premières pièces pour clavier (comme La Tartine de beurre), de symphonies, sonates... et des airs d'opéra, interprétés en direct par deux comédiens-chanteurs (soprano et baryton). Une jolie façon d'entrer dans l'univers passionné de Mozart. »

Télérama

« La mise en scène, très poétique, s'appuie sur de jolies ombres chinoises, de très beaux costumes, notamment pour les trublions Papageno et Papagena, qui accompagnent le compositeur dans ses symphonies, opéras et autres concerto. Un véritable enchantement! »

Pariscope

Arrangements musicaux : Jérôme Boudin Clauzel
Son : Franck Berthoux Lumières: Mathieu Courtaillier
Costumes et masques : Alice Touvet
Avec : Estelle Andrea, William Mesguich et Ronan Debois en alternance avec Jacques-François L'Oiseleur des Longchamps.
Production déléguée Théâtre de l'Etreinte.
 Avec le soutien de la Région Ile de France au titre de la permanence artistique et du Conseil Général du Val de Marne au titre de l'aide au fonctionnement.
Durée : 55 min



© Alain Richard

Scènes ouvertes

Les 23, 24, 25 & 26 septembre à 20h30

La Belle Hélène d'Offenbach

Adaptation et direction artistique : Francky de Peretti
Chorégraphies : Sabrina Oukkal

L'intrigue se déroule après le «jugement de Pâris» : berger sur le mont Ida, celui-ci est pressé par trois déesses (Junon, Minerve et Vénus) de décerner une pomme d'or à la plus belle. Il offre le trophée à Vénus qui lui promet en échange l'amour de la plus belle femme du monde... qui n'est autre qu'Hélène, reine de Sparte et mariée à Ménélas. N'ayant pas réussi à aimer son mari et se doutant que ce berger lui sera destiné, elle l'attend.

Comme à son habitude Francky de Peretti a su réunir une cinquantaine d'amateurs qui se sont engagés avec enthousiasme dans cette aventure et le résultat est à la hauteur de leur engagement et de leurs talents !

Le 21 octobre à 20h30

Mutazione par l'ensemble Soli Tutti

Ce spectacle polyphonique qui mêle voix et images s'est construit autour des 7 quistioni, de Toni Casalonga, série de tableaux qui ont inspiré le poète GP Ristori et pour lesquels 7 compositeurs ont composé une musique originale. Ces musiques, ces peintures, ces textes ont été réunis et un spectacle créé par les chanteurs de Soli Tutti.

Soli Tutti est un ensemble vocal composé de 12 chanteurs, dirigé par Denis Gautheryrie, qui explore depuis plus de vingt ans le répertoire polyphonique en s'attachant plus particulièrement à encourager la création contemporaine.

Le 10 novembre à 20h30

Diana Saliceti

Cantà cum'è per piglià fiatu è beie quessa terra à ogni funtana...

Il y a d'abord cette légèreté. Cette façon de vous prendre doucement par la main pour vous entraîner dans un univers musical dont on ne cerne pas les limites. En l'écoutant, certains croient parfois reconnaître l'écho d'un fado, d'autres penchent pour celui d'une ballade irlandaise...

Diana sort son premier album dans les premiers jours de décembre. Elle a enregistré avec son équipe de musiciens dans sa maison familiale de Salgetu dans le Rustinu.

A squadra // L'équipe Arnaud Méthivier accordéon, Martial Paoli piano, Stéphane Albertini guitare, mandoline, Nicolas Torracinta guitare

Le 2 février à 20h30

Jérôme Valinco

Sous le signe du charme et de la chanson corse...

On ne présente plus le crooner insulaire à la voix de velours qui a parcouru l'Europe de concert en concert. Ambassadeur de la chanson corse, il amène son public à travers ses chansons découvrir notre île enchanteresse et ses plus beaux refrains, mais aussi ses personnages célèbres de Napoléon à Tino.

Le 26 mai à 20h30

"Portraits" Quatuor

Pièce extraite de «Faits et gestes, voir ci-après», créée en 1998. Dominique Bagouet

En partenariat avec Vialuni,

Spectacle amateur dirigé par Juan Manuel Vincente

Le «passeur» de la pièce est une nouvelle fois Juan Manuel Vicente. La transmission se fait de danseur à danseur. Juan ayant participé à la création, et à une première reconstruction, il a un carnet des partitions qu'il avait notées à la création. Et ces partitions sont écrites «à la manière de» Dominique Bagouet, avec les trajets et les phrases danseur par danseur. Photos, vidéos, sources sonores, ont également été utilisées.



L'ESPACE DIAMANT C'EST AUSSI...

Des actions de sensibilisation*

Autour de la programmation sont proposées de nombreuses actions d'initiation, de sensibilisation et de formation aux différentes pratiques artistiques. Stages, ateliers, cours réguliers pour les petits et les grands, les amateurs confirmés ou les néophytes, autant d'occasions d'explorer les territoires de l'art avec des intervenants qualifiés. Cette année encore, du théâtre, de la danse, du dessin animé, de l'art numérique, de l'archéologie, de l'architecture...

Des expositions*

La salle d'exposition aménagée au premier étage accueille des plasticiens, peintres, photographes, vidéastes, performeurs, ainsi qu'une exposition annuelle avec le Fonds Régional d'Art Contemporain et le Centre Méditerranéen de la Photographie. Les expositions sont ouvertes au public du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h, le samedi de 14h à 18h. Entrée libre.

Des conférences*

Le cycle de conférences se décline en trois volets : Culture et Civilisation, Arts et psychanalyse ainsi que Culture et patrimoine corses. Entrée libre.

Du cinéma*

D'octobre à juin, l'Espace Diamant propose une programmation régulière de Cinéma d'Auteur les vendredis et samedis.

Séances à 14h, 16h, 18h15 et 20h30 le vendredi

Séances à 14h, 16h et 18h15 le samedi

A suivre dans votre quotidien régional mais aussi sur Allociné. La billetterie cinéma est ouverte 1/2 heure avant le début de la séance. De 3 à 6€uros

Mais l'Espace Diamant témoigne aussi de la vitalité des associations. Festivals, soirées documentaires, un vrai territoire de cinéma :

Corsica.Doc, Festival du Film Anglais & Irlandais, Latinità, festival du film espagnol et latino-américain, Nuits Med, Ciné Résistance, Journées du Film Russe...

Des événements*

A Sittimiana di a lingua corsa, animations autour de la thématique de Napoléon ...

*Des programmes spécifiques seront édités ultérieurement

AJACCIO EN SCENE 15/16

Concept-Event, avec le soutien de la Ville d'Ajaccio présente cette nouvelle saison :

07 novembre

Nelson - Chantal Ladesou



16 décembre

La reine des neiges



12 février

Les stars

D. Prevost et J. Balutin



22 avril

Sans filtre

Laurent Baffie



Billetterie:

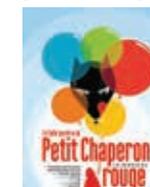
www.ajaccioenscene.com/CorseBillet/Vibrations

Mail: ajaccioenscene@gmail.com

Pour les détenteurs de la Carte Ajaccio Culture, une réduction de 5 euros sera consentie sur certains spectacles.

02 décembre

La folle histoire du petit chaperon rouge



27 janvier

Le système

L. Deutsch et D. Pinon



25 mars

L'appel de Londres

V. Demouy et P. Lellouche



31 mai

Les hommes viennent de mars et les femmes de venus 2



I'Aghja 2015-2016

OCTOBRE

Samedi 17 octobre
Samedi 31 octobre

Rod Taylor / Reggae
Protocol Inconnu / Nouvelle scène Corse

NOVEMBRE

Vendredi 6 novembre
Vendredi 20 et samedi 21
Samedi 28

"Villon, le coupable d'Idéal" de Jean-Bruno Chantraine
"Je serai Macbeth" / Théâtre de Cuisine
"Et vivre était sublime" / Les Garçons manqués

DÉCEMBRE

Vendredi 4
Vendredi 18

Klone / Rock
Plate-forme Rock

JANVIER

Vendredi 8
Vendredi 15
Vendredi 22
Jeudi 28 & Vendredi 29

Audition régionale des Inouïs du Printemps de Bourges
The Afrorockerz / Afrobeat-Rock-Soul
Session RéZo
"Rosa Liberté" / Compagnie du Désordre

FEVRIER

Jeudi 4
Samedi 6
Mardi 9
Vendredi 12
Mercredi 17 & Jeudi 18

Paul Mancini / Musiques de films
Jazz in Aghja avec Corsican Trio
Mardi Cabaret Claude Delplanque
Siska / Soul Trip-hop Folk
"La tigresse" / Théâtre Alibi

MARS

Vendredi 11 & samedi 12
Vendredi 25

"Sic(k)" / Théâtre à Cru
Antiloops / Jazz-Electro Funk-Hip hop

AVRIL

Mercredi 6 & Jeudi 7
Samedi 9
Vendredi 22

Work in progress / Théâtre Point
Patrizia Gattaceca / Chant Corse
Radikal Pro-C / Rap

MAI

Vendredi 13 & samedi 14
Samedi 21

"Mémoires d'un fou" / Théâtre de l'Étreinte
Will and the people / Indie Rock

JUIN

Plate-forme Théâtre

THÉÂTRE PRATIQUE

BILLETTERIE
ABONNEMENTS
AJACCIO CULTURE
ACCUEIL
RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATIONS...

ESPACE DIAMANT, Bd Pascal Rossini

(à côté du casino municipal)

04 95 50 40 80 (86)

mail: billetterie.diamant@ville-ajaccio.fr

http://espace-diamant.ajaccio.fr

VENTE DE BILLETS EN LIGNE

La location s'effectue un mois avant chaque spectacle

HORAIRES: du mardi au vendredi 13h-18h30 / samedi 13h-17h30

A partir de 19h les soirs de spectacle sur place.

Accueil du public :

Les représentations commencent à l'heure indiquée dans le programme. Par respect du public et des artistes, les retardataires ne seront admis dans la salle qu'avec l'accord des artistes. 5 minutes avant le lever de rideau, les places numérotées ne sont plus réservées. Les retardataires seront placés de façon à ne pas gêner les spectateurs déjà installés et dans la mesure des places disponibles.

Le public est accueilli sur les lieux des spectacles une heure et demi avant le début de la représentation.

Les photos avec ou sans flash ainsi que les enregistrements sont formellement interdits.

Les tarifs	Tarif A	Tarif B	Tarif C	Jeune Public	Petite jauge
Plein tarif	18 €	24 €	30 €	3 € jusqu'à 18 ans	5 €
Carte Ajaccio Culture	14 €	19 €	24 €	7 € pour les accompagnants	
Chômeurs, RSA, étudiants, -25 ans, intermittents, bénéficiaires AAH et accompagnants	8 €	12 €	16 €		

Abonnements *Les tarifs sont bien plus avantageux !*

 SOLO (6 spectacles)

2 spectacles Tarif A + 2 Tarif B + 2 Tarif C

Plein tarif } 98€ | Tarif Carte Ajaccio Culture } 88€ | Chômeurs, RSA, étudiants, moins de 25 ans, intermittents, bénéficiaires AAH et accompagnants } 50€

 DUO (6 spectacles) ▶ **Abonnez-vous à deux pour un prix réduit !**

2 spectacles Tarif A + 2 Tarif B + 2 Tarif C

Plein tarif } 188€ | Tarif Carte Ajaccio Culture } 174€

▶ **Devenez relais : constituez un groupe de 5 abonnements, un 6^e abonnement vous sera offert !**

La Carte Ajaccio Culture continue de vous offrir des prix doux sur les spectacles et les événements culturels, l'achat de biens culturels... Vous êtes informés des manifestations culturelles tout au long de l'année par mail.

Plein tarif } 12€ | Chômeurs, RSA, étudiants, moins de 25 ans, plus de 60 ans, intermittents, bénéficiaires AAH et accompagnants } 7€ (joindre une copie de justificatif) | Pour tout achat groupé à partir de 10 personnes } 7€

▶ **La carte est valable un an à partir de sa date d'émission.**

▶ **Toutes les infos de l'Espace Diamant sont aussi sur Facebook !**
(Espace Diamant - Théâtre municipal d'Ajaccio)

DRAC

L'équipe de l'Espace Diamant :

directrice : Marie-Jeanne Nicoli / adjointe : Françoise Pierson / administration des spectacles : Catherine Dujardin / comptabilité-référent billetterie : Ghjuvanna Ceccaldi / secrétariat de direction : Nathalie Carta relations extérieures : Elisabeth Arbori / documentation - communication visuelle : Dominique Appietto / diffusion des supports de communication : Martin Marcaggi / médiation culturelle - spectacle vivant et patrimoine, relation avec les associations : Marie-Luce Paccioni, Mickaëla de Peretti / médiation culturelle - conférences, cinéma et arts plastiques : Sabah Garani / jeune public : Marie-Thérèse Poli / patrimoine : Mickaëla Laury / billetterie : Joëlle Andrea, Prescillia Martinetti, Cécilia Ortolano, Marielle Zevaco / accueil : Françoise Ottavy surveillance expos : Sylvie Maestroni, Félicité Caccavelli

L'équipe technique :

régisseur général : Jean-Luc Tucci / adjoint : Philippe Pleiber / régie son : Fabrice Bonelli, Antony Bartoli régie lumière : Mathieu Papini, Jean Ruggiu, Pascal Santu / régie plateau & machinerie : Denis Sleiman, Frédéric Tucci / habilleuse : Virginie Vacca.

Publication gratuite de la Ville d'Ajaccio Hôtel de Ville // BO 314 // 20304 AJACCIO Cedex Tél. +33(0) 4 95 51 52 53

www.ajaccio.fr // **Conception/mise en page** Direction de la Communication de la Ville d'Ajaccio

Impression Imprimerie Riccobono // Tirage 32 000 ex

